HISTORIQUE OFFICIEL
DU
211ME RÉGIMENT D'INFANTERIE

CAMPAGNE 1914-1918

Edouard JULIEN
Imprimeur
ALBI (Tarn)

HISTORIQUE OFFICIEL

DU

211e RÉGIMENT D'INFANTERIE

CAMPAGNE 1914-1918

Edouard JULIEN

Imprimeur

ALBI (Tarn)

ENCADREMENT DU REGIMENT LE 4 AOUT 1914

ETAT MAJOR

MM. DENNINGER, Lieutenant-Colonel, commandant le Régiment.
BERJONNEAU, Capitaine Adjoint au Colonel.
ALBERTI, Lieutenant Officier des Détails.
BESSIERES, Lieutenant Officier d'Approvisionnement.
ROUZOUL, Lieutenant, porte-drapeau.
LE RENARD,
DUBOIN, Lieutenant Mitrailleur.
TESSEYRE, Lieutenant-Mitrailleur.
TRILLE, Médecin Aide-Major de 2e Classe

BATAILLONS ET COMPAGNIES

5e BATAILLON

MM. CRESPEAUX, Chef de Bataillon.
GISCLARD, Adjudant-Major, Médecin.
BLANCHARD, Capitaine à la 17e Compagnie.
LABLACHE-COMBIER, Capitaine à la 18e Compagnie.
CAPELLE, Capitaine à la 19e Compagnie.
REYT, Capitaine à la 20e Compagnie.

Lieutenants et Sous - Lieutenants

MM. LE GROS- — COURTES. — MARLIAC. — MOISON. — AUDIBERT. — CHARREAU. — MEYER. — LAUGIER.

6e BATAILLON

MM. RICOUS, Chef de Bataillon.
ICARD, Adjudant-Major, médecins.
PÉRIÉ, Capitaine à la 21e Compagnie.
ROUYER, Capitaine à la 22e Compagnie.
ROBERT, Capitaine à la 23e Compagnie.
VÉNARD, Capitaine à la 24e Compagnie.

Lieutenants et Sous - Lieutenants

MM. LAFON. — MIRAMALOUS. — LE BRETON. — CASTAING. — DE FÉRRÉ. — EYCHENNE. — ANFERTE.



Entrée en Campagne.

2 Août 1914 !... La guerre est déclarée !...

Guerre que les Allemands ont préméditée et imposée au monde civilisé mais qui n'en est pas moins pour nous, Français, la « Guerre de la Revanche » dont l'enjeu est, selon qu'elle sera perdue ou gagnée, la perte définitive ou le retour à la mère Patrie de l'ALSACE et de la LORRAINE !

Aussi, à l'appel de la Patrie menacée, voit-on tous les Français mobilisables accourir avec un magnifique empressement, vers les lieux de mobilisation.

Casernes et cantonnements de mobilisation s'emplissent rapidement d'hommes jeunes et ardents : l'activité — féconde parce que, ordonnée et bien réglée — est partout !

Le 3 Août le 211e Régiment d'Infanterie de réserve commence, à Montauban, sa mobilisation : son Chef désigné, le Lieutenant-Colonel DENNINGER du 11e Régiment d'Infanterie, en prend dès ce jour le commandement.

Le 211e Régiment d'infanterie, à l'effectif de 37 Officiers, 2.3oo hommes de troupe, 114 chevaux, 29 voitures, fait partie de la 133e Brigade (Général FOUCARD) et de la 67e Division d'Infanterie de réserve (Général MARABAIL).

Le 11 Août, la mobilisation, qui s'est faite sans à coups, est terminée et les bataillons du Régiment s'embarquent successivement à la gare de Villebourbon pour une « destination inconnue ».

Les trains fleuris s'ébranlent au milieu des acclamations émues mais enthousiastes d'une population accourue pour assister à leur départ

Le 14, le Régiment débarque à *Suippes* et va, tout entier, cantonner à *Somme-Suippes.*

Dès le lendemain, commence une période d'entraînement : Chefs et soldats ont besoin de lier connaissance et de manœuvrer ensemble. On croit généralement que cette période durera une ou deux semaines, mais le 15, vers 9 heures, au cours d'une marche d'entraînement, le Régiment est touché par un ordre d'alerte et de départ. Il regagne son cantonnement qu'il quitte à 13 heures pour participer à une marche générale vers l'Est effectuée par la 67e Division d'Infanterie toute entière.

Le soir du 16, le 211e couche à *Valmy.*

Valmy I... Ce nom de victoire résonne au cœur de tous comme un chant d'espérance. C'est dans ces plaines si tranquilles, près du légendaire Moulin, que nos aïeux conduits par DUMOUR1EZ et KELLERMANN, et luttant pour un noble idéal, vainquirent, il y a plus de cent ans, le Prussien !...

Le Prussien, sera de nouveau vaincu : chacun en fait le serment.

Le 211e passe successivement à *Vraincourt, Brocourt, Belrupt.*

Le 22, il est à 11 heures à *Hermeville;* à 17 heures il est alerté et reçoit l'ordre de se

porter sur *Amel* où il arrive à **23** heures et où il bivouaque à l'Est du village.

Amel-Eton.

C'est à *Amel-Eton,* que le 211e va recevoir, le 24 Août, le baptême du feu.

Les combats du 24 Août, livrés autour *à Amel-Eton,* marquent une date importante dans l'histoire du 211e. C'est là que, pour la première fois, il va se trouver face à face avec l'ennemi, avec tout son enthousiasme, avec tontes ses espérances... C'est là, qu'il va se lancer au devant de la mort avec une bravoure et une témérité qui feront l'admiration de tous...

Le 23, à 6 heures, le Régiment se forme en colonne de colonnes doubles entre *Amel* et la route *Etain-Spincourt* le 6e Bataillon en tête bordant la route. Le 220e R.I. occupe, à droite, la ferme *Longeau* avec des avancées à la lisière Est des bois communaux. Le 214e R. I. est établi, à gauche, entre *Senon,* et la route *d'Etain.*

Le 24, vers 9 heures, les 283e et 259e (134e Brigade) installés au village et au bois *d'Eton* se portent en avant : la bataille commence...

Le 211e, pour échapper aux vues, s'avance à son tour et vient border, à l'Ouest, le bois *d'Eton.* A peine a-t-il quitté ses emplacements primitifs que les premiers obus allemands y tombent. Le 5e bataillon, qui se trouve encore dans la zone battue, oblique à droite pour en sortir et va se placer à la droite du 6e Bataillon : le Régiment se trouve ainsi formé en ligne de colonnes doubles.

Le 211e, l'arme au pied, entend les rumeurs de la bataille mais n'y participe pas encore directement. Tous ces braves savent que leur tour d'entrer dans la fournaise est proche. Ils sont émus certes, mais ils ne bronchent pas et se préparent strictement à l'accomplissement du suprême devoir.

A 14 heures 3o, le Régiment reçoit directement du Général de Division, la mission verbale de reprendre les fermes de *Plaisance* et de *Sébastopol* d'où le 220e, à droite, vient d'être chassé malgré d'héroïques sacrifices.

Le Régiment fait face à son objectif. Le 5e Bataillon en tête, 17e et 18e compagnies en première ligne, 20e et 19e en renfort, s'engage résolument et marche à l'ennemi comme à la parade.

Tout à coup, de la lisière du bois de *Saulx,* partent des feux violents d'infanterie et de mitrailleuses. Les rangs des compagnies de première ligne s'éclaircissent. Les compagnies de renfort se déploient et s'engagent à leur tour. La fusillade redouble de violence. On voit néanmoins les lignes de tirailleurs, progressant par bonds, se relever et se coucher moins denses chaque fois. Un cri est jeté : « En avant, à la baïonnette ! ». Et tout ce qui reste, d'un élan suprême, se rue sur l'ennemi. Rien n'y fait : la muraille de feu est infranchissable et la mort continue son œuvre.

Le capitaine LABLACHE-COMBIER, commandant la compagnie de droite, s'est élancé le premier en avant de sa compagnie qu'il entraîne. Il tombe pour ne plus se relever. Le sergent major CELLI, qui combat aux cotés du capitaine LABLACHE-COMBIER, est tué d'un coup de baïonnette au moment où il aborde la ferme *Plaisance.*

Le capitaine BLANCHARD, commandant la compagnie de gauche, tombe à son tour grièvement blessé.

Le capitaine BEYT, commandant la 20e compagnie, a les deux bras fracassés.

Le chef de bataillon CRESPAUX, commandant le 5e bataillon, grièvement blessé lui aussi, ne peut plus exercer son commandement.

Toutes les compagnies ont subi des pertes énormes en officiers, sous-officiers et soldats.

Le repli s'impose. Pour le protéger, le chef du 6e bataillon prescrit à la compagnie VENARD (24e Cie), de venir occuper une position en arrière du 5e bataillon et de résister sur place. Cette compagnie accomplit sa mission de sacrifice avec un courage et un dévouement sans limites. Le lieutenant ANFERTE, ainsi que les trois-quarts de l'effectif, se font tuer sur place pour protéger leurs camarades qui reculent.

La situation empire toujours. L'ennemi ayant réussi à déborder la droite, vers le bois de Tilly, le Lieutenant- Colonel, qui se trouve avec son adjoint le capitaine BERJONNEAU, auprès de la 24e compagnie, à 200 mètres au nord de la ferme de *Plaisance*, décide le repli vers *Amel*, après avoir prescrit aux 21e et 23e compagnies de se porter à leur tour à l'arrière de la 24e compagnie pour protéger le mouvement.

Le repli s'exécute par échelons, mais l'intensité du feu est telle qu'une certaine confusion se produit dans les unités, dont les pertes augmentent sans cesse.

Toutefois, le Lieutenant-Colonel, aidé par les officiers encore debout (Commandant RICOUS, Capitaines BERJONNEAU, VENARD, ROBERT Lieutenant ROUZOUL), réussit à grouper 4oo hommes environ à 800 mètres sud-est *d'Amel.*

On voit là, sur un terrain absolument plat et découvert, le porte-drapeau, Lieutenant ROUZOUL, cible vivante, debout sous les balles, agiter son drapeau dans tous les sens pour rallier ceux qui, ayant perdu le contact, des chefs, ne savent plus où aller : le Lieutenant ROUZOUL tombe frappé par une balle; le sergent de la garde du drapeau se saisit de l'emblème...

Là, encore, on voit le Général de Division MARABAIL qu'escorte son sous-officier porte-fanion — tous deux à cheval — impassibles sous les schrapnells qui éclatent sans interruption à quelques mètres au-dessus de sa tête, assister impuissant au désastre de sa belle division...

C'est de trois côtés maintenant que l'ennemi encercle les héroïques débris du 211e. Après plus d'une heure d'une nouvelle résistance, il faut se décider à reculer encore. Vers 18 h. 45, le Lieutenant-Colonel donne un ordre définitif de retraite.

Point de direction indiqué par le Général de Division en personne : ORNEL. Mais on trouve ce village en flammes et on pousse d'abord jusqu'à *Jincrey* puis, sur l'ordre du Commandement, jusqu'à *Maucourt* où l'on bivouaque.

Dans la bataille livrée autour *d'Amel* le Régiment a perdu la moitié environ de son effectif, officiers et soldats.

Samogneux.

Le 30 Août au soir, après une série de marches et de contre marches, le Régiment, cantonne à *Vaux* devant *Damloup.*

Le 31 Août, la 111e Armée, reprenant l'offensive vers le Nord-Ouest appuyée en arrière et à droite par le 111e groupe de divisions de réserves (67e, 65e, 72e), la 67e D. I. se porte en ligne de brigades accolées dans la région de *Samogneux, Haumont,* ferme *Anglemont* et ferme *Marmont.* Le 211e est avant-garde de la colonne de gauche (133e brigade).

A la nuit, le 211e prend les avant postes entre le bois de *Consenvoye* et le village de *Brabant* pour couvrir sa Brigade.

Le lendemain, 1er Septembre, la 67e D.I. attaque en direction *d'Haraumont :* 133e brigade à gauche du bois de *Consenvoye,* 134 e brigade sur ce bois.

Le Bataillon RICOUS (6e) forme la première ligne de la brigade, le bataillon CAPEELE (5e) forme la deuxième ligne. Le 220e R.I. forme une troisième ligne à 4oo mètres en arrière de la deuxième. Le 214e est en réserve de D.I.

Le Régiment progresse lentement dans cette formation pour attendre le mouvement de la Brigade de droite qui attaque dans le bois de *Consenvoye,* fortement occupé par l'ennemi. De ce côté, la lutte paraît être dure et acharnée. Par trois fois on voit le 259 e R. I., après avoir pénétré dans le bois, en ressortir et recommencer l'assaut Drapeau déployé, puis, entièrement décimé — il s'est heurté à des tranchées dissimulées en plein bois et protégées par des réseaux de fil de fer — renoncer à déloger l'ennemi.

A 16 heures l'attaque de la 134e Brigade ayant échoué, le 211 e sur l'ordre de son Général de Brigade se replie et va se reformer à l'Ouest du village de *Brabant* où il bivouaque couvert par les avant-postes.

A 1 heure du matin, la 133e Brigade se porte en colonne de route sur *Vacherauville* (Sud de la région de *Verdun).*

Après une grand' halte de 2 heures à *Vacherauville,* le 211 e se dirige, pour y cantonner, sur *Villers -sur-Meuse.*

En attaquant, et attirant à lui, pendant la journée du 1 ER Septembre une partie des forces ennemies, le 111 e groupe des D. I. de réserve a rempli la mission qui lui avait été confiée.

Osches-Ippecourt.

Combats des
6, 7, 8, 9, 10, 11 septembre 1914.

6 septembre 1914 !... Date mémorable dans l'histoire de la FBANCE et du MONDE!... La première bataille de la *Marne* commence.

Les troupes de l'armée de *Verdun* dont la 67e D. I. fait partie, ne savent rien de ce qui s'est, passé jusqu'à ce jour sur les autres parties du vaste champ de bataille. Elles ignorent la *Retraite de Belgique, Charleroi, Maubeuge,* la menace sur *Paris...* Pivot du mouvement général en retraite, elles ont piétiné sur place, sans cesser d'attaquer ou de se défendre, mais sans arriver à déloger l'ennemi : elles croient que, partout ailleurs, « ça marche mieux », tandis qu'au contraire « ça marche plus mal » !

Et, soudain, c'est le fameux ordre du jour révélateur du Général JOFFRE : « Il faut se faire tuer sur place plutôt que de reculer ! ». Elles ont compris et elles s'apprêtent à faire héroïquement leur partie dans ce formidable duel qui met aux prises deux civilisations et dont dépend la liberté du monde.

Le 5 septembre, la IIIe armée et le IIIe groupe de Divisions de réserves se sont portés en vue de la reprise de l'offensive, sur le front *Courouvre-Thillonbois-Rupt* devant *St-Mihiel, Courcelle-aux- Bois* et le 311e a cantonné à *Courouvre.*

Le 6, le Régiment quitte *Courouvre,* à la pointe du jour et se dirige vers la corne Ouest du bois de *Meuse* où la 133e Brigade, ayant à sa droite la 134e, se rassemble face au Nord-Ouest.

A 9 heures 15 la 67e D.I. se porte sur *Ippecourt* en passant au Nord de *Souilly.* Après avoir traversé le bois de *Vaugerard* le 211 e marchant de l'Est à l'Ouest, se heurte à des forces ennemies armées de nombreuses mitrailleuses et établies à la lisière Sud du bois de *Batinvaux.*

Il est 13 heures. Les compagnies ROUYER (22e) et VENARD (24e) d'abord, puis la compagnie LAFONT (21e) sont aussitôt déployées, face au bois de *Batinvaux.* La mitraille rase le sol et fauche tout ce qui émerge. On n'avance que péniblement et au prix de grosses pertes. La compagnie CASTAING (23e) renforce la chaîne à droite. Les officiers se dépensent sans résultat. Le commandant RICOUS est tué « au moment où il maintenait son bataillon sous un feu de mitrailleuses extrêmement violent ».

Le capitaine ROUYER qui, deux jours auparavant avait été fait Officier de la Légion d'Honneur pour sa brillante conduite au combat *d'Amel,* debout sous les balles, avec le plus profond mépris du

danger, encourage ses hommes, leur parle familièrement puis tombe frappé à mort. Les lieutenants TESSEYRE et MIRAMALOUS subissent le même sort. Le capitaine VENARD est blessé.

L'unique mitrailleuse que possède encore le Régiment est mise en action, mais l'ennemi, retranché et invisible dans le bois, n'offre qu'un objectif tout à fait incertain et peu vulnérable...

Cependant, le Régiment qui a avancé coûte que coûte et malgré tout, est menacé d'être coupé, les imités voisines n'ayant commencé leur mouvement que tardivement. Sur l'ordre du général de Division, il bat en retraite vers *Souilly* et s'arrête sur la croupe nord de ce village où il se met en liaison avec le 220e et le 134e qui l'encadrent à droite et à gauche. La position est tant bien que mal organisée, on creuse des tranchées, le Régiment passe sur ces positions une dure nuit sans sommeil après une dure journée de combat sans repos.

Le lendemain, 7 septembre, à 4 h. 3o l'attaque est reprise sur *Ippecourt* par le groupe des D. I. de réserve. Le 211 e, s'établissant dans les tranchées creusées pendant la nuit à droite et à gauche de la route *d'Osches*, a pour mission de surveiller les débouchés du bois *d'Osches* et de résister sur place coûte que coûte.

L'attaque, menée par la 134e Brigade est déclanchée à 14 h. 3o par un feu violent d'artillerie. Ce bombardement des positions ennemies dure jusqu'à la nuit.

Le lendemain, 8 septembre, à 5 h., nouvelle attaque, la 133e Brigade marchant derrière la 134e : 211 e en première ligne; 220e en deuxième ligne. Objectifs successifs : *Ippecourt, côte 287, côte 273, bois* de la *Horonnière.*

A 5 h. 3o, le mouvement offensif est enrayé, la 134e Brigade n'ayant pu résister à une contre-attaque allemande.

Le 211e prend momentanément une position défensive.

L'attaque est reprise de nouveau à 16 h. 4o : rien n'y fait. Toute la vigueur et toute la ténacité déployées viennent se briser contre les retranchements que le feu de nombreuses mitrailleuses rend imprenables.

On n'a toujours aucun renseignement précis sur l'ennemi. On s'est heurté, tous ces jours-ci, à des organisations bien défendues qui ont arrêté la progression. Pour avoir des renseignements, le 9, à la pointe du jour, une reconnaissance de 30 hommes sous les ordres de l'adjudant LESPERUT, reçoit la mission d'aller reconnaître les ouvrages de défense construits par l'ennemi sur la rive ouest du ruisseau de *Cousances* au sud-est *d'Ippecourt.* La reconnaissance rentre sans apporter de renseignements importants et c'est toujours l'indécision, l'ennemi invisible et sournois.

Le Lieutenant-Colonel fait appel au concours d'une batterie d'artillerie, établie en arrière des lignes d'infanterie, pour déloger les Allemands qui se trouvent dans les tranchées au sud *d'Ippecourt.* Une pièce est avancée et tire à « vue » sur l'ennemi. Mais comme cette pièce ne possède que neuf obus — les derniers dont dispose la batterie — son tir, bien que très efficace, ne réussit pas à éteindre le feu des mitrailleuses qui crachent toujours la mort et rendent toute progression impossible.

Le 211e passe toute la journée du 9 et la nuit du g au 10 sur la position. Le 10, à 9 heures, sur l'ordre du Commandant supérieur, qui craint un encerclement des troupes de l'Armée de *Verdun,* la 67e D. I. se replie.

Le 211 e exécute alors une opération particulièrement délicate : en plein jour et sous un feu violent d'infanterie et d'artillerie, il rompt le combat et se retire en direction de *Vadelincourt* où il prend place dans la colonne de division qui traverse successivement *Senoncourt, Recourd-le-Creux, Courouvre, Pierrefdte.*

Le 211e s'arrête à *Courouvre* où il cantonne.

Mais ce jour-là, 10 septembre, la première *Bataille de la Marne* est virtuellement gagnée!... La « décision » a été obtenue sur un autre point de l'immense champ de bataille et, à la minute précise, où la 67e D.I. commençait son mouvement de repli, les armées allemandes entament de leur côté un mouvement général de retraite.

Pendant ces rudes journées des 6, 7, 8, 9 et 10 septembre, le 211e n'a pas cessé d'attaquer et de se trouver sous le feu... Et il n'a pas eu une seule heure de détente ! Ses pertes, en tués, disparus ou blessés, dépassent le chiffre de 3oo !... Et, si elles ne sont pas plus élevées encore, c'est parce que les effectifs ont été considérablement réduits par les combats antérieurs.

Le 211e peut être fier de sa part contributive à la ***Victoire*** *de la Marne !...*

Les Hauts de Meuse.
21 au 28 Septembre 1914.

La *Victoire de la Marne* a eu pour résultat immédiat d'obliger l'armée allemande, victorieuse jusqu'à ce jour, à rebrousser précipitamment chemin.

L'Armée française tout entière s'est lancée à sa poursuite. Les munitions, malheureusement sont sur le point d'être épuisées et l'exploitation du succès ne peut, dans ces conditions, être poussé à fond !...

Le 21 Septembre, la 67e D. I, marchant du nord au sud, arrive, par la tranchée de *Colonne,* dans la région *Mouilly, Vaux-les-Palameix* avec mission d'arrêter les Allemands qui ont pris pied sur les *Hauts de Meuse.*

Le 211e a reçu, le 19 Septembre, un renfort de 20 Officiers et 413 hommes de troupe qui a remonté son effectif à 1,43o hommes.

A 13 heures, au moment où le 220e, avant-garde de la colonne, va arriver au carrefour, 2 kilomètres sud-ouest de *Saint-Rémy,* l'ennemi est signalé vers *Combres, Saint-Rémy* et *Dommartin.*

Le 220e s'établit à la lisière du bois de *St-Rémy* face à *St-Rémy,* avec crochet défensif à droite, pour couvrir la tranchée de *Calonne.* Le 214e se place à la gauche du 220e, face à *St-Rémy,* avec crochet défensif face au Nord. Le 211e forme réserve derrière le 220e, sur la route de *Vaux.*

Escarmouches, rencontres de reconnaissances, duel d'artillerie forment le bilan de cette soirée du 21 et de la nuit du 21 au 22.

Le 22 Septembre, la 12e D. I. attaque en direction de *Saint-Remy-Herbeville;* la 4oe D.I. attaque sur le front *Deuxnouds-Chaillon ;* la 67e D.I. assure la liaison entre ces deux attaques sur le front *Dommartín-Dompierre.*

Le 211e, qui a pour objectifs *Dompierre* et la *Croupe 263* au nord, quitte à 9 h. 3o son emplacement (Route de *Saint-Remy à Vaux)* et se dirige sur *Dompierre* par la côte 237 (sud-ouest de *Vaux),* carrefour chemin de *Seuzey* avec tranchée des *Hautes Ornières,* croupe nord-est de *Seuzey.* Il est suivi par un bataillon du 214e et a le 220e à sa gauche, mais plus en arrière, assurant la liaison avec l'attaque de la 134e Brigade sur *Dommartin.*

Dans le bois de Vérines, l'avant-garde (6e Bataillon) se heurte à d'importantes fractions ennemies qu'elle bouscule.

Le Commandant du Bataillon, Capitaine GAUTHIER, venu quelques jours auparavant du 214e, est frappé mortellement à bout portant. L'Adjudant de Bataillon BARNICAUD se porte sous les balles au secours de son chef, le retire de la ligne de feu et revient rapidement à son poste de combat. Le sergent, commandant la pointe d'avant garde se trouve subitement dans un layon, en présence d'une forte reconnaissance ennemie que commande un sous-officier. Il tue celui-ci d'un coup de revolver mais est tué lui-

même simultanément d'un coup de fusil par le sous-officier allemand.

La lisière sud-est du bois de *Vérines* est enfin atteinte au prix de pertes sévères, mais il est, impossible d'en déboucher. Devant, c'est le ravin déboisé à l'extrémité duquel se trouve *Dompierre* dont on aperçoit le clocher. L'artillerie, ennemie, placée sur la croupe au nord de *Dompierre* bat tout ce terrain découvert. Les mitrailleuses crépitent et prennent d'enfilade le ravin où personne ne peut passer. Par ailleurs, la 4oe D.I., qui a échoué dans son attaque, s'est repliée. Aussi, à 14 h. 3o, le Régiment reçoit l'ordre de se replier à son tour et de s'établir, en vue d'y passer la nuit, sur la tranchée des *Hautes Ornières.*

Le lendemain, 23, le 211e, renforcé d'un bataillon du 214e, reprend l'attaque sur *Dompierre.* Toute la matinée notre artillerie des côtes 333 et 259 a craché dans les bois de *Vérines* et de *Moremont* qu'occupe l'ennemi. A 15 heures, la préparation d'artillerie ayant été jugée insuffisante, l'attaque d'infanterie est déclenchée : 211e en première ligne (5e bataillon à droite, 6e bataillon à gauche); 214e en deuxième ligne. La lisière sud-est du bois de *Vérines* est de nouveau atteinte ainsi qu'une partie de la lisère du bois de *Mermont*. Mais devant, c'est toujours *Dompierre* et son ravin infranchissable !...Et les pertes augmentent toujours !...Le 211e bivouaque sur ses positions.

Le 24, la situation reste inchangée pour le Régiment, cependant que le 214e tout entier gagne, à sa gauche, la lisière du bois de *Moremont.*

Le 25, à 9 h. 3o, l'ordre suivant est reçu :
« Pendant que le 214e se retirera à la lisière
« du bois de Moremont, le 211e, formant
« arrière-garde, se maintiendra dans le
« bois de *Vérines* le plus longtemps
« possible et ne le quittera que s'il est
« extrêmement poussé par l'ennemi. Il se
«retirerait alors sur la lisère Est du bois des *Chevaliers.* Dernière position de repli: vers « le moulin de *Lizeral* ».

A 15 h. 3o, le 211e est obligé de céder à une vive attaque de l'ennemi, se produisant à l'avant et sur son flanc gauche, et soutenue par de nombreuses mitrailleuses et de l'artillerie. Il se retire dans la partie sud-ouest de la tranchée des *Hautes Ornières* où il s'organise pour résister, se reliant, à droite, au 26e Bataillon de Chasseurs qui forme la gauche de la 4oe D. I.

Le 26, même situation.

Le 27, le 6e Bataillon du 211e et un Bataillon du 214e sont chargés de tenir sous leur feu la lisière Ouest des bois de *Vérines* et de *Moremont* et de lancer de fortes reconnaissances dans ces bois, pour relier les attaques simultanées dont sont chargés : à droite la 40e D.I., à gauche la 12e D.I.

Au moment où le 211e et le 214e se disposent à effectuer leur reconnaissance une vive et puissante attaque allemande se produit sur leur flanc gauche venant par la tranchée des *Hautes- Ornières.*

Le 214e prend une formation en équerre : 1er bataillon face au Sud -Est, un bataillon face au Nord -Est.

Le 211e prend, à 15o mètres en arrière, une formation identique.

La contre-attaque est repoussée victorieusement : l'ennemi a laissé 800 morts sur le terrain; de nombreux prisonniers ont été faits. Tout le monde a rivalisé de courage et d'ardeur !...

Le sergent BAQUERISSE, atteint par deux fois à la cuisse et au bras persiste à rester à la tête de sa section et ce n'est qu'après l'intervention du Commandant de la compagnie qu'il consent à se laisser faire un pansement sommaire. Le pansement fait, il reprend le commandement de sa section.

Le 28, l'attaque des 4oe et 12e D. I. est reprise. La 133e Brigade, 211e à droite, 214e à gauche, relie toujours ces deux attaques. Le mouvement en avant du Régiment

commence vers 5 heures 3o**.** Il doit se faire très lentement en se retranchant sur chaque position.

L'attaque des 4o[e] et 12[e] D. I. ayant été arrêtée en raison des pertes subies, ordre est donné de procéder à l'investissement de la position ennemie en employant les procédés de la guerre de siège.

La guerre de mouvement est terminée !.. Quand elle reprendra — ce ne sera que dans 4 ans — le Boche sera à la veille d'être définitivement vaincu.

Au cours des combats livrés sur les *Hauts-de-Meuse,* le 211[e] a perdu environ 3oo nouveaux tués, blessés ou disparus.
Mais il va recevoir le 2 octobre un renfort de 19 officiers et 1018 hommes venus du dépôt et son effectif se remontera à 2.178 hommes de troupe.

Stabilisation (Secteur de Troyon).

Les combats incessants, livrés depuis la bataille **de** la *Marne,* ont épuisé les armées en présence. Les effectifs ont fondu. Les renforts n'ont pu parvenir à combler les vides. Ce qui reste est à bout de forces. Chacun des deux adversaires sent qu'il ne peut aller plus loin sans reprendre haleine.

Par ailleurs, cette guerre s'est révélée une grosse mangeuse de munitions. Les prévisions d'avant-guerre les plus larges sont à vau-l'eau. Les stocks ont été dépensés jusqu'à la dernière cartouche, jusqu'au dernier obus : il faut les reconstituer sur de nouvelles et formidables bases.

Des canons ! des munitions ! tel est le cri qui retentira bientôt dans tout le pays. La mobilisation industrielle va continuer la mobilisation militaire proprement dite.

Tout cela, chacun le sent confusément.

Une période de stabilisation s'impose
Donc : à la guerre en rase campagne va succéder la guerre de positions.

La guerre de positions !... Celle où l'on reste toujours à la même place, dans le même trou des mois entiers... Celle où l'on est tué sans voir son ennemi... Celle du séjour presque ininterrompu dans l'eau et dans la boue... Celle, en un mot, qui convient le moins au tempérament français... que le Français n'a jamais voulu envisager... à laquelle il ne s'est résigné que contraint... mais dans laquelle, nécessité aidant, il prendra quand même, peu à peu, la supériorité sur son adversaire.

Ici, les lignes sont en plein bois. Par ci, par là, des ravins déboisés tranchent sur l'uniformité du pays et, au fond de ces ravins, se trouvent des villages : *Vaux -les-Palameix, Seuzey, Dommartin, Dompierre...*

Les lignes sont en plein bois !... Mais c'est là une situation absolument privilégiée, car, les bois, rendent possibles les mouvements en arrière des toutes premières lignes, facilitent considérablement les ravitaillements, les relèves, permettent même, parfois, de préparer les repas sur place. Mieux encore : les bois ! mais ce sont, rendus à pied d'œuvre et sans peine, les nombreux «rondins» indispensables pour la construction de bons abris à l'épreuve des « marmites » ainsi que les branches plus menues avec lesquelles, on confectionnera les gabions et les clayionnages employés, à la guerre, aux usages les plus divers...c'est, enfin, à portée de la main et en abondance, le bois de chauffage, denrée si précieuse pendant les rudes journées d'hiver. Et, ici, le bûcheron n'aura même pas à intervenir: les obus boches se chargeront amplement d'opérer les coupes nécessaires...

Le mois d'octobre s'écoule dans un calme relatif. Le secteur s'est assoupi. De temps en temps des reconnaissances partent de nos lignes pour aller chercher des renseignements sur les travaux, sur les défenses de l'ennemi.

Seule, l'artillerie fait entendre sa grosse voix et bombarde nos premières lignes et

nos arrières surtout aux heures de corvées... Et comme les abris sont à peu près inexistants... comme les tranchées sont à peine ébauchées...comme les boyaux de communication sont à créer, le nombre des tués et des blessés reste encore, journellement, relativement élevé.

L'hiver arrive à grands pas...

L'ennemi, ce n'est plus seulement le Boche, c'est le froid, la pluie, la neige. Les fonds de tranchées et les pistes dans les bois sont des ruisseaux de boue où l'on s'enlise. Et il faut vivre là, dans cette terre gluante qui colle et qui attire à elle !..

Le secteur est maintenant devenu familier. Les premières lignes passent dans ce bois des *Chevalliers* plein d'embuscades et de surprises. Il en a vu de bien rudes ce bois des *Chevalliers* soit par les obus, qui ont fracassé ses arbres les plus jolis et les plus vigoureux, soit par les corvées incessantes qui chaque jour taillent, coupent sans pitié !

Et les jours succèdent aux jours, toujours pareillement rudes et monotones !...

Les relèves se font régulières et le Régiment va au repos aux villages, tout proches, de *Ranzières* et *d'Ambly.*

Les cantonnements sont tant bien que mal aménagés : mais c'est, quand même, la détente indispensable, la bonne humeur, la gaîté presque !... Il semble que tout le monde veuille vivre dans ces quelques journées de repos pour tout le temps passé dans la tranchée entre la vie et la mort...

Le repos fini, c'est le retour au bois des *Chevalliers,* le retour à la ligne, à la boue, au froid !

Novembre s'écoule comme Octobre.

Le 15 décembre, par suite d'une nouvelle organisation du secteur, le Régiment quitte le bois des *Chevalliers* pour aller occuper le bois de la *Selouze.*

C'est encore le même pays, les mêmes bois, la même existence. Toutefois, la première ligne est, en lisière de bois et a devant elle, une clairière de 4 à 5oo mètres de profondeur au delà de laquelle est le bois de *Larmorville* dont la lisière est, elle aussi, occupée par l'ennemi.

La neige a fait son apparition. Tout est blanc !

Parfois, le secteur semble se réveiller.... C'est une patrouille qui, sortie de nos lignes, est accueillie par la fusillade de l'ennemi ou bien encore, un guetteur qui, croyant apercevoir l'ennemi, donne l'alerte.

L'artillerie entre dans la danse. Le «barrage » est déclenché puis tout revient dans le calme et un silence de mort règne de nouveau sur cette partie du front.

L'hiver se passe ainsi avec des alternatives de : crises et de calme.

Le printemps, époque des grandes offensives, arrive...

Attaque du bois de Lamorville.

7-8-9 Avril 1915.

En avril, moment où se produisait en *Woevre,* l'offensive française ayant pour but de « réduire la hernie de *St-Mihiel* » le secteur devait reprendre son activité.

Le Commandement ayant décidé de faire simultanément avec l'attaque en *Woevre,* une attaque sur le bois de *Lamorville,* cette attaque a lieu le 7 avril.

Les deux bataillons du 211e ont pour mission d'assurer l'inviolabilité du front et d'aider par leurs feux, le 29e B. C. P. et un bataillon du 255e Régiment d'Infanterie chargés de l'attaque proprement dite.

A 15 heures commence la préparation d'artillerie à, laquelle répond une contre-préparation des plus violentes.

A 15 heures 45, l'attaque d'infanterie est déclenchée en deux colonnes :

La colonne de droite, sous les ordres du commandant ZERBINY, comprend le 29e B. C. P. une section de mitrailleuses et deux sections du génie :

La colonne de gauche, sous les ordres du commandant CAMPESTRE du 255e R.I, comprend, un bataillon de ce Régiment,

une section de mitrailleuses, deux sections du génie.

Objectif pour tous : les tranchées en lisière du bois de *Lamorville.*

La colonne de droite, aussitôt sortie, est prise sous les feux extrêmement violent d'artillerie et de mitrailleuses ennemies et; se heurte à des réseaux intacts.

Elle ne peut atteindre son objectif.

La colonne de gauche atteint son objectif, le dépasse, mais est obligée de se retirer une heure après.

Le 9, une nouvelle attaque, dont la préparation commence le 8, est déclenchée à 17 heures.

Le 211e, moins les 19e et 23e compagnies et une section de mitrailleuses, est toujours chargé d'assurer l'inviolabilité du front.

La colonne de droite est formée du 3o2e R.I. (Lieutenant-Colonel ECHARD).

La colonne de gauche sous les ordres du lieutenant-colonel CLANET, du 202e RI, comprend : un bataillon du 202e (dont le chef tué quelques heures avant l'attaque est remplacé par le commandant MARRET du 211e) les 19e et 23e compagnies ainsi qu'une section de mitrailleuses du 211 e.

Les objectifs sont les mêmes que pour la journée du 7.

Les unités engagées réussissent bien au prix de pertes terribles à atteindre la première ligne allemande mais ne peuvent y demeurer.

Pendant cette rude attaque, où tous ont rivalisé d'ardeur et d'héroïsme, on a vu le commandant MARRET, vieil officier au chef branlant arraché par la mobilisation aux douceurs de la retraite, marcher droit comme un I à plus de 100 mètres en avant de son bataillon, arriver le premier à la tranchée ennemie, surgir sur le parapet pour appeler ses soldats : geste de folle bravoure et qui n'a que la durée d'un éclair : le commandant MARRET tombe pour ne plus se relever !...

On a vu de même dans cette attaque :

Le sergent-major BRUN qui, « bien que n'appartenant pas aux unités qui prononçaient l'attaque, voyant à regret ses camarades partir pour l'assaut, se joindre au bataillon d'attaque et être tué au cours de l'action ».

Le caporal PAR VAUX et le soldat de 2e classe ESCALA « prendre chacun le commandement d'une fraction dont tous les gradés avaient été tués ou blessés, et, quoique blessés eux-mêmes, la conduire brillamment sous un feu des plus violents jusque dans les tranchées allemandes puis refuser ensuite de se faire évacuer »...

Après ces quelques journées de lutte, le secteur reprend peu à peu son aspect habituel.

Peu de temps après le lieutenant colonel DENNINGER qui, depuis le début de la campagne, commandait le Régiment est évacué pour raisons de santé.

Le chef de bataillon MOLLANDIN prend à la date du 3 mai le Commandement du Régiment.

Mai 1915. — Janvier 1916.

Durant toute cette période la situation est stationnaire sur le front du Régiment.

Depuis que le Régiment est au bois de la *Selouze* il va au repos à *Lacroixsur- Meuse* ou bien à *Troyon.* Les bataillons restent en première ligne 6 jours puis redescendent au repos.

Quelques fois des luttes d'artillerie se produisent et les carrefours, les boyaux, sont battus continuellement par les obus.

Dans la nuit du 27 au 28 juillet une patrouille française, commandée par le sergent FABRE (21e Cie), est attaquée par une patrouille allemande de force supérieure en embuscade et qui ouvre le feu à une diazine de mètres. Bien que grièvement blessé à la main le sergent FABRE maintient ses hommes, fait ouvrir le feu sur l'ennemi et ne se replie qu'après

avoir contraint les Allemands à battre en retraite.

Le 26 septembre, le Régiment, qui était au repos à *Tryôn,* reçoit l'ordre de relever le 272e R. I. sur ses emplacements du bois des *Chevalliers.* Il revient ainsi, sur les positions qu'il occupait avant de venir au bois de *Selouze.*

Peu de temps après, le 21 octobre à 6 heures 15, une mine allemande éclate en face de la gauche du front, devant la 17e Cie.

Aussitôt l'artillerie de tous calibres (77 - 1o5-15o., torpilles.), tirent d'une façon suivie et précitée sur le front de la 17e Cie. Un tir de barrage demandé par le Commandant de cette compagnie est immédiatement déclanché sur le front du sous-secteur.

On a l'impression que c'est grâce à la rapidité du déclanchement du tir de barrage que l'ennemi n'est pas sorti de ses tranchées. Il semble que c'était un coup préparé si l'on s'en rapporte à la concentration des feux réalisée en même temps que l'explosion de la mine.

Peu après le déclanchement du 75 nos 58 entrent en action tirant sur la région de l'entonnoir formé par la mine. Le tir continue jusqu'à 8 heures. A 8 heures le calme revient, l'artillerie ennemie ne tirant plus que quelques coups et par intermittence.

A 11 heures 3o le tir ennemi reprend avec des 77-105**,** torpilles et mêmes quelques 210**.** Ce tir est toujours dirigé sur le front de la 17e Cie.

Le tir cesse à 12 heures 3o. Un tir de riposte demandé a lieu par le 90 et le 155 ainsi qu'un tir de représailles, qui est effectué l'après-midi. L'ennemi reste passif et ne répond pas.

Dans la nuit, par ordre du Général HERR, une reconnaissance est effectuée sous la conduite du sergent CHOZE de la 17e Cie dans la région de l'entonnoir. De cette reconnaissance il résulte que l'occupation de l'entonnoir n'offrirait aucun intérêt pour nous et qu'elle n'en présente d'ailleurs pas davantage pour l'ennemi.

Le 16 janvier 1915, la 67e D.I. étant relevée pour aller faire une période d'instruction au camp de *Bebrain,* (40 kilomètres Sud de *Verdun)* le Régiment, qui était au repos à *Tilly* et *Bauquemont,* se met en route et va cantonner le 17 à *Erize-la-Grande et Erize-la-Petite.*

Il quitte donc ce secteur de *Troyon,* où il était depuis plus d'un an, où il a combattu avec courage et où, hélas, trop de tombes marquent ses succès ou ses revers.

Il s'en va et ce n'est pas sans un serrement de cœur que les gas du 211e voient fuir, là-bas à l'horizon, ces collines avec leurs bois déchiquetés, cette *Meuse* si fière et si tranquille !...

Mais la gloire l'attend encore ailleurs. *Verdun* va être protégé par ses vivantes poitrines.

Verdun !

Verdun couronne et termine la glorieuse campagne du 211e d'Infanterie pendant la « Grande Guerre ». C'est à *Verdun* que va se livrer une bataille telle que l'Histoire n'en a jamais connu avec, des deux côtés, une accumulation d'un matériel formidable mis en œuvre pour tout détruire, pour tout anéantir. Des milliers et des milliers d'hommes se succédant vont



CANTONNEMENT A SOMMES-SUIPPES



CARTE DE LA RÉGION DE VERDUN

venir lutter sous les murs de la vaillante citadelle : le 211e, à qui est revenu l'honneur de compter parmi ses défenseurs de la première heure, a eu, de ce fait, à supporter le premier choc c'est-à-dire le choc le mieux préparé, le plus formidable.

Le 15 février 191 6, après trois jours de marche, le 211e arrive au bois *Bourrus*, ayant quitté le camp d'instruction de *Bebrain* où il vient d'être éprouvé par une épidémie de grippe.

Dès son arrivée, et pendant 15 jours, il fournit un travail intensif d'organisation sur la crête du bois *Bourrus* dans des conditions particulièrement pénibles : tout le jour sous la pluie, la neige, les bourrasques, les bombardements; la nuit en position d'attente sous bois, sans autre abri que quelques branchages.

Dans les nuits du 2 au 3 mars et du 3 au 4 mars il relève le 288e sur ses positions de *Forges, Régneville, Côte de* l'*Oie.*

La situation du 211* sur ces positions, qui s'enfoncent de trois kilomètres dans la position occupée par l'ennemi sur la rive droite, est unique peut-être et exceptionnellement difficile.

De front, de flanc et de derrière, il est en butte aux coups incessants de l'ennemi qui, de la Côte 344, de la *Côte de Talou,* de *Brabant,* de *Samogneux,* de *Champneuville,* l'observe à petite distance et en toute facilité. Il a reçu l'ordre de tenir jusqu'au dernier homme. Il va combattre les. 6 et 7 mars sans autre espoir que de retarder l'ennemi. Le 7, à midi, il ne restera presque puis rien du 211e et son chef, blessé et prisonnier, aura partagé son sort.

L'organisation défensive se résume ainsi: pas de ligne continue — trois points d'appui complètement séparés : *Forges, Régneville, Côté 265,* sans vues réciproques, à peu près sans communications par boyaux, ni -entre eux, ni avec le P. C. du Chef de Corps — des tranchées déjà en partie ruinées par le bombardement, ou, comme à *Régneville,* existant à peine et seulement face au Nord.

Le 6 mars, vers 7 heures, commence un vif bombardement sur tout le secteur par des obus de tous calibres. La terre projetée, trouée comme une écumoire, tremble sous les coups répétés de l'artillerie qui nivelle et anéantit tout.

Ici, se trouvait *Forges* ! Maintenant ce n'est plus qu'un amas de ruines croulantes, de ruines glorieuses qui fument au milieu d'un terrain qui semble être dévasté par le plus terrible des cyclones.

Au milieu de tout cet enfer, dans les trous d'obus, le « Poilu de *Verdun* », le poilu couvert de sang et de boue, résiste malgré les assauts acharnés de l'ennemi.

Après ce bombardement d'une violence inouïe, l'attaque ennemie commence.

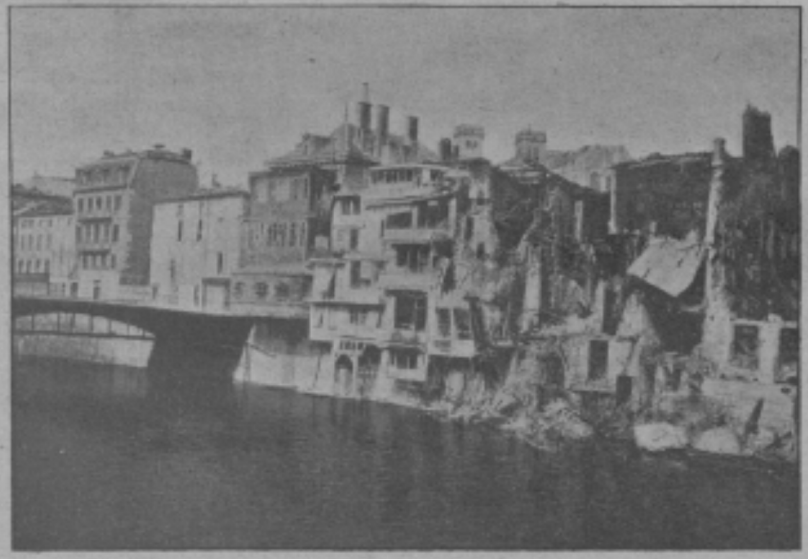
Une brume légère estompe les contours des ruines de *Forges* et de *Régneville* favorisant ainsi les surprises.

Grâce à ce brouillard, l'ennemi a pu jeter un pont sur la Meuse qu'il a traversée, et il déborde la gauche de *Forges.* La résistance se concentre alors autour de la droite du village.

Le commandant REGORD chargé de la défense de *Forges,* et qui devait être tué quelques jours plus tard, envoie un billet au Chef de Corps se terminant par ces mots qui prouvent que tout le monde est prêt à recevoir le choc : « Autour de moi le moral est bon ». .

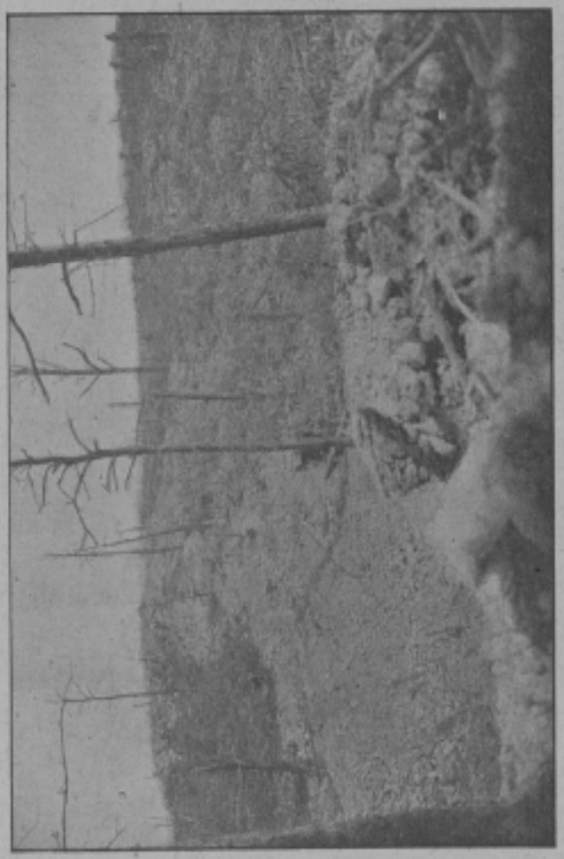
A la *Côte 265* (2 km. Ouest de *Régneville)* commande le capitaine BITH. Soumis à un « marmitage » intensif, les effectifs fondent rapidement. Le Colonel, voyant cela, demande la mise à sa disposition de la réserve de Brigade et renforce l'effectif de la *Côte 265* avec une compagnie.

Régneville, attaqué le 6 à 10 heures du matin, est cerné complètement dès 13 heures. Le capitaine BOUNIOL, commandant de ce point d'appui, sans aucunes communications, sur le point de manquer de cartouches, ne dispose plus



VERDUN

Cliché Servel.



Cliché Servel.

UNE TRANCHÉE AUX EPARGES

que de 5 sections.

Régneville disparaît, petit à petit, se transformant en un chaos indescriptible de pierres qui s'éboulent sur ses héroïques défenseurs.

Vers 16 heures, le Colonel reçoit une compagnie de renfort qui arrive de *Cumières.* Il part en tête de cette compagnie et décide de la porter vers l'Est en vue d'une contre-attaque sur la *Côte 265* menacée d'un débordement.

En terrain découvert, la compagnie progresse lentement, Les agents de liaison: le capitaine LIBAUD, le sous lieutenant SAHUC, adjoint au colonel, suivent les traces de leur Chef. Mais, bientôt, survolée, à faible altitude, par des avions ennemis qui règlent le tir de l'artillerie, la Compagnie ne peut plus progresser et se trouve clouée sur place pendant plus de deux heures.

Favorisées par ce tir qui se concentre sur les différents points d'appui, annihilant toute défense par le feu, des unités allemandes progressent par petites fractions entre la côte 265 et la butte qui domine *Régneville,* d'autres sur la droite le long de la voie ferrée.

La Compagnie fait face une moitié au nord, l'autre moitié au sud et tous les Allemands qui, homme par homme, cherchent à progresser, tombent à mesure qu'ils se lèvent pour ne plus se relever. Le Colonel, révolver au poing, fait le coup de feu à côté de ses poilus enflammés par son exemple.

Le lendemain 7, il ne reste plus rien de *Forges* et de *Régneville.* Les quelques survivants qui existent encore parmi les ruines sont faits prisonniers et l'ennemi occupe ces positions.

Les débris du 211e, tant bien que mal groupés et rassemblés, s'établissent sur la ligne : bois des *Corbeaux, Cumières.*

L'ennemi commence le 7, vers 7 h., sa préparation d'artillerie sur ces nouvelles positions.

Après *Forges* et *Régneville,* c'est au tour de *Cumières* de disparaître. Après la côte 265, c'est au tour du bois des *Corbeaux!* Et l'ennemi, bien qu'au prix de pertes terribles, avance toujours, petit à. petit, de trou d'obus en trou d'obus, luttant pour un amas de pierres, un vestige de tranchées!...

Dans d'autres trous d'obus semblables, au milieu d'un véritable enfer, les rares poilus survivants luttent en désespérés, supportant les plus atroces souffrances.

Depuis longtemps, les corvées ne se font plus; l'eau, la soupe ont cessé d' arriver en première ligne. Les brancardiers ne réussissent qu'à grand ‘peine à évacuer quelques blessés.

A midi, malgré la résistance la plus acharnée l'ennemi, débordant par le bois des *Corbeaux,* prenant ainsi à revers nos positions progresse toujours.

Le capitaine LIBAUD, aidé du sous-lieutenant *SAHUC,* déterre une mitrailleuse enfouie par un obus et tire dans la direction de la route de *Forges,* sous le feu des tirailleurs ennemis établis à moins de 100 mètres. Finalement, encerclés de tous côtés par les Boches, le colonel MOLLANDIN qui, blessé n'a plus l'usage de sa main droite, et ceux qui l'entourent, sont faits prisonniers.

Le 7 au soir, le Régiment a perdu plus des trois quarts de son effectif. Il ne lui reste plus comme officiers combattants que les capitaines ROSFELTER et GRAND et le sous-lieutenᵗ SAHUC. Les trois chefs de bataillon (commandant RECORD, commandant CAYROL, commandant DE CARRAYOL) qui commandaient autour du colonel sont morts glorieusement.

Ce qui reste du Régiment rassemblé dans la nuit du 9 au 10 à la lisière sud du bois *Bouchet* s'embarque en auto le 14 et va au repos à *Buisson-sur Saulx.* Ils ne sont plus que 5oo échappés par miracle de la fournaise !... Boueux, meurtris, harassés, ils descendent de *Verdun* couverts de gloire !..

Dislocation
du 211e d'Infanterie.
14 Avril 1916.

Après sa belle défense de *Verdun*, la 67e D.I., tout entière, a été citée à l'ordre de l'Armée de *Verdun* et mise au repos dans la région arrière du secteur de *Reims*. Ses régiments ont reçu de nombreux renforts et le *211e* se trouve complètement reconstitué avec des cadres et des hommes nouveaux.

Le 14 avril, la division, encore formée comme au début de la guerre de 6 Régiments à deux bataillons chacun, reçoit l'ordre de s'organiser à 4 Régiments de 3 Bataillons chacun : c'est la suppression des 211e et 259e, c'est-à-dire la suppression, dans chacune des deux Brigades, du Régiment portant le numéro le moins élevé.

En exécution de cet ordre, le 211e passe son 5e Bataillon au 214e et son 6e Bataillon au 220e

La Campagne du 211e R. I. est terminée !

Ceux qui ont fait partie de ce beau Régiment : ou bien dorment de leur dernier sommeil — la plupart, là-haut sur les *Hauts de Meuse* dévastés — ou bien — en très petit nombre hélas ! — continuent à servir dignement leur pays : les uns, dans la carrière militaire ; les autres, à leur bureau ou à leur usine; les derniers, enfin, à leur charrue !

Le Temps, qui a raison de toutes choses, aura raison des derniers survivants du 211e !...

Mais, ce qui restera éternellement du glorieux Régiment, ce sera son Drapeau, ce sera son Histoire !...

Plus tard, les générations qui viendront puiseront dans l'héroïque exemple qu'il a toujours montré, une leçon où, l'esprit de sacrifice, l'honneur et la Patrie planent au-dessus de tout.

FIN

ÉTAT NOMINATIF

DES

OFFICIERS DU 211e RÉGIMENT D'INFANTERIE

tués ou décédés au cours de la campagne.

BAYARD, Jean-Louis, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, Bois des Chevaliers, le 14-11-15.
FOURES, Jacques-Antoine, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, Forges, le 6-5-16.
LABLACHE-COMBIER, François-Louis-Ernest, capitaine, tué à l'ennemi, Eton, le 24-8-14.
LAUGIER, Gabriel-Félix, lieutenant, décédé le 10-8-15 : signalé sur un état de portes parvenu aux archives de la guerre comme étant décédé antérieurement au 10 août 1915. (Avis ministériel du 21-9-15).
MARRET, Henry-François, chef de bataillon, tué à l'ennemi, Bois de Lamorville, le 9-4-15.
MIRAMALOUS, Jean-Pierre, sous-lieutenant, déc. blessures de guerre à Ipécourt, le 6-9-14.
MOURGUES, Clément, lieutenant tué à l'ennemi, Virginy, le 15-9-14.
DE RAYMOND-CAHUZAC, Aymar-Emmanuel, sous-lieut,, tué à l'ennemi, Forges, le 6-3-16.
RECORD, Jules-Bernard, chef de bataillon, tué à l'ennemi, Forges, le 7—3-16.
RICOUS, Jean-Jacques-PIavien, chef de bat., déc. suite de blessures de guerre, le 0-9-14.
TEYSSERE, Paul, sous-lieutenant, tué à l'ennemi, Osches, le 6-9-14.

OFFICIERS PORTÉS DISPARUS

COURTES-LAPEYRAT, Jean-Félix, lieutenant, Amel (Meuse), le 24 août 1914.
CRASTES, Louis-Marie-Joseph, sous-lieutenant, combat de Bertrix, le 22 août 1914.
DUFFAUD, François, sous-lieutenant, Cumières (Meuse), le 7 mars 1916,
DUPUY, Pierre-Maurice, sous-lieutenant, Mesnil-les-Hurlus, le 16 février 1915.

ÉTAT NOMINATIF
DES
MILITAIRES DU 211e RÉGIMENT D'INFANTERIE
tués ou décédés au cours de la campagne.

—

DÉCÉDÉS SERVICE ARMÉ

ALIBERT, Alfred, soldat, décédé gr. brancardiers, 16e Corps, le 15-4-15.
ANDREVIE, Antoine, soldat, décédé ravin des Pins, le 19-5-16.
AMALRIC, Cyprien, caporal, tué à ? entre le 20-9 et le 5-10-1914
ANDRIEU, Jules-Pierre-Basile, sergent-fourrier, tué à ? le 9-4-15.
ANGLERAUD, Aubin, tambour, décédé à Marre, le 23-5-16.
ARNAUDET, Antoine-Clément, soldat, tué à ? entre le 20-9 et le 5-10-14.
AUBRY, Armand, tambour, décédé à Fleury, le 28-7-16.
AUDRERIE, Léonard, soldat, décédé à ? entre le 10-9- et le 5-10-14.

B

BADENS, Pierre-Léopold, sergent, décédé à St-Florentin, le 12-9-14.
BALES, Léon, soldat, tué à Osches, du 6 au 11-9-14.
BANEL, Jean-Frédéric, soldat, décédé hop. temp., 6/5, Troyes, le 24-8-14.
BARDONNAUD, Jean-Baptiste, soldat, décédé hop. n" 4, Verdun, le 4-10-14.
BARGUES, Albert-Louis-Constant, sergent-fourrier, tué à ? le 9-4-15.
BARNET, François, soldat, décédé hop. temp. 10, Amiens, le 16-4-16.
BARNY, Jean, caporal, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
BARRAIN, Mathias, soldat, décédé à Osches, le 6-9-14.
BARRAUD, Pierre-Georges, sergent, tué à Osches, le 0-9-14.
BARRIERE Jean, soldat, décédé hop. temp. 71, Dijon, le 20-5-15.
BEAUDRY, Antoine, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
BEDEL, Alpinien, caporal, décédé hop. Carnot, Dijon, le 1-10-14.
BÉDOUCH, Jean, soldat, décédé à Osches, le 6-9-14.
BEGUEY, François, soldat, décédé hop. 21. Moulins, le 10-10-14.
BELIVIER, François-Célestin, soldat, décédé au bois des Chevaliers, le 15-10-15.
BELLOC, Jean-Léon, soldat, tué à ? le 24-8-14.
BERNARD, Jean, soldat, décédé Lacroix/Meuse, le 10-2-15.
BERT, Jean, soldat, décédé hop. aux. 214, Bordeaux, le 22-9-17.
BERT, Antoine, soldat, tué à Lacroix/Meuse le 5-5-15.
BESSAGUET, Marcel, soldat, décédé à Amel, le 24-8-14.
BESSE, Pierre, caporal, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
BEYLIE, Jean-Jules, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
BILLANGEON, Jules, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
BLAIGNANT, Sylvain, soldat, décédé hop. Bourg Saint-d'Andéol, 52 bis, Marseille, le 22-5-
BLANCHON, François, soldat, déc. dans ses foyers, Rose Champniers (Dordogne), le 14-8-
BONGRAT, Pierre-Albert, adjudant, décédé hop. central, Bar-le-Duc, le 12-12-14.
BONNET, Joseph, soldat, décédé à Amel, le 24-8-14.
BOUCHERON, Léonard, soldat, tué à la Croix/Meuse, le 9-4-15.
BOUDET, Raymond-Edouard, soldat, décédé à St-Florentin, le 10-9-14.
BOUILLON, Pierre, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
BOUISSIERES, Alcide-Joseph, sergent, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.

BUSSON, Edmond, soldat, décédé à Amel, le 24-8-14.
BOULIQUE, Pierre, soldat, décédé à Cumières (Meuse), le 7-5-16.
BOURDET, François, soldat, décédé hop. mixte, Montauban, le 14-2-15,
BOURDIAUX, Emile, caporal, tué à Minaucourt (Marne) le 15-9-14.
BOURDILLAUD, Jean, soldat, tué à Souilly (Meuse), le 15-9-14.
BOUBDONCLE, François-Antoine, soldat, décédé à Ancemont, le 25-10-14.
BOURRIEU, Pierre-Alcide, soldat, décédé hop. temp. n° 2, Verdun, le 26-9-14.
BOUSQUET, Joachim-Raymond, soldat, décédé à Fleury. le 24-7-16.
BAUSSAC, Antoine, soldat, décédé hop. compre St-Dizier le 10-1-15.
BOUYSSEL J.-B. Hippolyte, soldat, décédé hop. Verdun, le 26-2-15.
BOUYSSOU, Camille, soldat 1er classe, tué à Souilly (Meuse), le 6-9-14.
BOYER, Jean, soldat, tué à ? vers le 10-9-14.
BRECHAND, Célestin-Jean. soldat, tué à Amel (Meuse) le 24-8-14.
BRETHENOUX Martial, clairon, tué à ? du 1er au 10-12-14.
BRISSAUD, Martin, soldat, décédé Vaux-les-Palamieux, le 21-11-14.
BRUNET, Pierre, soldat, décédé hop. Douai, le 11-5-15.

C

CACHARD, Emile, soldat, décédé à la Croix/Meuse, le 6-6-15.
CAILLE, André-Louis, sergent, décédé hop. aux. 52. Stenay, le 15-5-16.
CALMETTES, Célestin, sergent, décédé à Osches, antérieurement au 50-9-14.
CALMONT, Ernest, soldat, décédé à la Croix/Meuse, le 1-4-15.
CAMMAS, Célestin, soldat, tué à Osches, le 6-9-14.
CANTAC, Casimir-Théophile, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, le 10-5-15.
CANIHAC, Jean, soldat, décédé amb. 12/10 Souhumes (Meuse), le 17-8-16.
CANTAU, Jean, soldat, tué à Osches, du 6 au 11-9-14.
CANTAU, Pierre, soldat, tué à Eton (Meuse), le 24-8-14.
CANTAYRE, Jean, soldat, décédé à Neufchâteau, le 14-12-14.
CAPIN, Albert-Henri-Pierre-Louis, caporal, décédé hop. temp. 11, Verdun, le 5-9-14
CARAY, Edouard, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus. le 10-12-14.
CARBONNTÈRE, Léon, soldat, tué à ? le 10-12-14.
CARRERE, Jean-Charles-François, soldat, décédé amb. 5. Arras, le 17-6-15.
CARRERE, Marie, soldat, décédé hop. Irlandais, Gezaincourt, le 4-11-15.
CASSAGNEAU, Edmond-Jean-Marie, soldat, décédé hop. militaire, Dun, le 12-3-16.
CASSAN, Antoine, soldat, tué à St-Sauveur (Arras), le 9-7-15.
CASTAING, Jean, soldat, tué à Osches (Meuse), le 6-9-14.
CAUBET, Frédéric-Dominique, soldat, décédé hop. cent. Bar-le-Duc, le 10-11-14.
CAZA RD, Louis, soldat, tué à Arras, le 25-9-15.
CAZAUX, Jean, soldat, décédé amb. de réserve 52, Brieulles, le 8-3-16.
CAZEMAGE, Jean-Marie, soldat, décédé à ? du 21 au 51-10-14.
CAZES, Alfred, soldat, décédé à Vaux-les-Palameix, le 1-12-14.
GAZES, Paul-Abel, soldat, décédé hop. temp. 6. Pargny-les-Reims, le 24-5-16.
CELLI, Jérôme, sergent-major, tué à Amel, le 24-8-14.
CENAT, Blaise-Hippolyte, soldat, tué à Arras, le 24-9-15.
CHABANAS, Pierre-Eugène, soldat, tué à Forges (Meuse), le 0-5-16.
CHAMPAUD, Léonard, soldat, décédé hop. Thionville, le 8-5-16.
CHAMPIÉ, Jean, soldat, décédé à Liège, le 7-2-19.
CHANTELOUVE, Armand, soldat, décédé à Suippes, le 15-5-15.
CHARBONNIÈRAS, Pierre-Alexandre, soldat, décédé à Troyes, le 25-9-14.
CHARLIAT, Pierre, soldat, tué à ? entre le 20-9 et le 5-10-14.

CHASSAGNE, Jean, tambour, tué au bois des Chevaliers, le 50-5-15.
CHASSAGNE Jean, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 17-2-15. -
CHAUBIT, Pierre, soldat, décédé à Osches, antérieurement au 50-9-14.
CHAUME, Pierre, soldat, tué à ? du 6 au 11-10-14.
CHAUSSE, Pierre, caporal, tué à ? du 20-8 au 20-9-14.
CHAUZAT, Pierre, soldai, décédé à Vaux-les-Palameix, du 20 au 50-11-14.
CHENÉRAILLE, Pierre, soldat, décédé à Vaux-les-Palameix, le! 4-11-14.
CHEVALIER, Léon, soldat, décédé hop. temp. 17, Châlons/M. le 4-5-13.
CHEYROUX, Pierre, soldat, décédé amb. 14, Châlons/M. le 24-10-14.
CHOUZENOUX, Pierre, soldat, décédé, antérieurement au 10-8-15 à ?.
CLAVEL, Pierre, soldat, décédé, Carrières d'Haudromont, le 27-10-16.
CLEDAT, Jean, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 16-2-15.
CLUZEAUD, Joseph, soldat, tué au bois des Chevaliers, le 21-10-15.
COMBEBIAS, Frédéric, soldat, tué à Osches, antérieurement au 50-9-14.
CONSTANT, Auguste-Marius, sergent, décédé hop. du lycée Carnot, à Dijon, le 29-11-14.
COSSE, Léon, soldat, décédé à ? le 7-5-16.
COSTE, Jean-Baptiste, soldat, décédé à Amel, le 24-8-14.
COSTE, Jean-Léonel, soldat, décédé hop. n°1, Verdun, le 27-12-14.
COSTE, Pierre, soldat, décédé à ? antérieurement au 50-9-14.
COUFEIX, François, soldat, décédé à Lacroix/Meuse, le 8-4-15.
COUGET, Marcel-Bernard, adjudant, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 17-2-15.
COUGOULOU, Antoine-Joseph, soldat, décédé hop. mixte, Chaumont, le 21-12-14.
COURNOU, Victor, soldat, décédé à Amel, antérieurement au 10-8-15.
COUSSI, Pierre, soldat, décédé à ? antérieurement au 28-4-15.
CRAYSSAC, Guillaume, soldat, décédé à Forges (Meuse) le 3-5-16.
CRENNER, Charles-Emile, soldat, décédé à Habarcy, le 6-5-15.
CUBERTAFON, Jean, soldat, décédé à Verdun, le 5-10-14,
CUZARD, Germain, soldat, tué à ? antérieurement au 1-5-15.

D

DAMBLON, Pierre-Maurice, soldat, décédé Châtillon./Seine, le 17-9-14.
DANIEL, Antoine, soldat, décédé hop. comp. 4. Troyes, le 20-5-15.
DARBLADE, Bernard-Albert, soldat, tué aux Hurlus, le 26-12-14.
DARCOS, Jean-Gabriel, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
DARRIET, Jean, soldat 1er classe, décédé hop. Desgenettes, à Lyon, le 21-1-17.
DARTEL, Léon-Gabriel, soldat, tué au bois des Chevaliers, le 11-11-14.
DASTUGUE, Pierre-Marcelin, soldat, décédé à Rauzières, le 28-9-14.
DAUDET, Joseph, soldat, décédé amb. 12/20 S. P. 80, le 31-10-16.
DECAIX, Pierre, soldat, décédé hop. cent. Bar-le-Duc, le 14-10-16.
DECAUX, Joseph-Jean-Marie, soldat, décédé hop. temp. Vadelaincourt. le 28-7-16.
DELAGE, Jean, soldat, tué à ? le 26-9-14.
DELAS, François-Isidore, soldat, décédé hop. aux. 2. Stenay, le 8-5-16.
DELATE, Victor, soldat, décédé aux Carrières d'Haudromont, le 27-10-16.
DELBREIL, Jean-Pierre, soldat, décédé à Lacroix/Meuse, le 6-6-15.
DELBRU, Jean-Baptiste, soldat, décédé à ? antérieurement au 7-7-16.
DELFAUD, Paul, soldat, tué à ? du 11 au 20-9-14.
DELON, Joseph, soldat, décédé hop. aux. 101, Clermont-Ferrand, le 25-9-14.
DELORD, Henri, sergent, décédé hop. de Montigny, le 4-11-14.
DELPECH, Joseph, soldat, décédé à Ambly/Meuse; le 28-9-14.
DELPY, François, soldat, décédé à Issanchou-Bas (T.-et-G). le 25-2-15.

DELVOLVE, Basile-Georges, soldat, tué à Osches, le 6-9-14.
DENAMIEL, Adrien-Joseph, soldat, tué aux Hurlus, le 50-9-14.
DESBROUSSES, Alexandre, soldat, décédé aux Carrières d'Haudromont, le 20-11-16.
DESCLAUX, Henri-Jean-Baptiste, soldat, décédé hop. mil. Grenoble, le 10-7-15.
DESCOULS, Adrien-Jean, clairon, tué à Osches, le 6-9-14.
DESCUBES, Louis, soldat, tué à Osches, le 6-9-14.
DESFRANÇOIS, Léonce, soldat, tué à Wargemoulin, le 8-10-14.
DESMAZES, Emile, soldat, tué à Osches (Meuse) le 6-9-14.
DESPLAT, Alfred, soldat, tué à Osches (Meuse) du 6 au 11-9-14.
DETRIEUX, Maurice, soldat, tué le 20-12-14.
DIO, Bernard-Alpinien, soldat, tué à la Croix/Meuse, le 0-7-15.
DOCHE, Marcelin, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
DONNADIEU, Jean, soldat, tué à Osches, du 6 au 11-9-14.
DOUMERC, François, soldat, décédé à l'hop. Exelmoins, Bar-le-Duc, le 7-12-14.
DOURLIAND, Pierre, soldat, tué à ? du 20 au 50-11-14.
DUBOIS, François, soldat, décédé à Amel, le 24-8-14,
DUBOST, Léon, soldat de 1er classe, tué à Dompierre, le 50-9-14.
DUBOURG, Gabriel, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 22 2-15.
DUCHEZ Jean, soldat, tué à Osches (Meuse), en sept, 14.
DUCOURET, Alfred, soldat, décédé à Lyon, le 20-9-14.
DUFAURE, Jean-Henri, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, le 19-5-15.
DUFOUR, Louis, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
DULEAU, Urbain, caporal, décédé hop. mix. Draguignan, le 51-10-14.
DUMALET, Martin-Fort, soldat, tué à ? (Meuse), le 24-8-14.
DUMENY, André, soldat, décédé hop. mixte, Moulins, le 1-10-14.
DUMONT, Louis-Félix, soldat, tué à Souilly (Meuse), le 0-9-14.
DUMONT, Louis, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
DUMONTET François, soldat, décédé à Trayon, le 26-12-14.
DUPHIL, Jean-Pierre, soldat, décédé à Osches (Meuse), le 6-9-14,
DUPRAT, Jean, soldat, décédé au bois des Chevaliers, le 25-9-14.
DUPUY, Raymond-Rémy, soldat ,décédé à la Cote du Poivre, le 4-9-16.
DURAND, Antonin, soldat, décédé hop. mil. Verdun, le 11-4-15,
DURAND, Auguste, caporal, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
DUTOUME, Jean, soldat, décédé à la Croix/Meuse, le 9-4-15.
DUVART, Jean, soldat, décédé à Vaux-les-Palameix, le 3-12-14.

E

ELIES, Barthélémy, soldat, décédé à Maison-en-Champagne, le 15-9-14.
ENSERGUEIX, François, soldat, tué au Hurlus, le 50-9-14.
ESTEVE, Jean, soldat, décédé hop. évacuation n° 1, à Bony (Marne), le 17-4-17.
EYCHENNE, Pierre-Léon, soldat, décédé hop. Châlons/Marne, le 25-1-15.

F

FARGUES, Pierre, soldat, tué à ? le 9-4-15.
FARJAUDOU, Pierre, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 25-12-14.
FAU, Jules, caporal, décédé hop. Rebeval, le 5-9-15.
FAUGERAS, Léonard, caporal, tué à Osches, du 6 au 11-9-14.
FAUCHER, James, soldat, tué à Osches, du 20-9 au 5-10-14.
FAURE, Bernard, soldat, décédé à la Côte de l'Oie (Meuse), le 6-5-16.

FAURE, Henri, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 17-2-15.
FAYE, Jean, soldat, tué à Saint-Jean/Tourbe, le 8-10-14.
FERAL, Jean, soldat, tué aux Hurlus, le 28-9-14,
FERLAUD, Pierre, caporal, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
FERRET, Joseph, soldat, décédé à Osches, le 6-9-14.
FORT, Pierre, soldat, tué à Ambly, le 2-4-15.
FOUILLADE, Joannes, soldat, décédé hop. temp. n° 7. Verdun, le 21-12-14.
FOUQUIÈ Louis, soldat, décédé à Troyes, le 26-8-14,
FOURÈS, Edmond-Joachim, soldat, décédé hop. mil. Doullens, le 26-6-15.
FOURNIER, Joseph-Félix-Victorin, soldat, décédé hop. temp. n* 2. Verdun, le 29-11-1
FOURNIER, Pierre, sergent, décédé au Cazaret de Stenay (Meuse), le 21-5-16.
FOURNOL, Auguste, soldat, tué à ? le 15-4-15.
FOUSTÊ, Louis, soldat, tué au Carrières d'Haudromont, le 27-10-10.
FRAYSSE, Jean-Lucien, décédé hop. temp. n" 4., Verdun, le 27-9-14.
FREDON, Jean, soldat, tué à Osches, le 6-9-14,
FREYSSEIX, Pierre, soldat, décédé le 24-8-14.

G

GALATRY, Jean, soldat, tué à Osches, le 7-9-15,
GALISSAIRE, Armand- Fernand, caporal, décédé à Lacroix/Meuse, le 9-2-15.
GARAUD, Jean, soldat, décédé à Mesnil-les-Hurlus, le 10-2-15.
GARDY, Etienne, caporal, tué à Wargemoulin, le 8-10-14.
GARGUELLE, Pierre, soldat, décédé à Mesnil-les-Hurlus, le 23-12-14.
GARIBAUD, Antoine, soldat, Tué dans la Meuse (Souilly ?), le 6-9-14.
GASSIAN, Pierre, soldat, tué à Hurlus/Marne, le 29-9-14.
GASTON, Lucien, soldat, décédé à Arras, le 26-9-15.
GAUSSARES, François-Xavier, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 16-2-15.
GAUTHIER, Hippolyte, caporal, décédé hop. 5. Bar-le-Duc, le 17-4-15.
GAVIN, Emile-Joseph, soldat, décédé à Vaux-les-Palameix, le 24-9-14
GAY, Pierre-Louis-Antoine, soldat, décédé hop. mixte, Orange, le 2-10-14.
GAYOUT, Antoine, soldat, tué à Osches, le 6-9-14.
GAYRAUD, Jean, soldat, décédé hop. mixte, Vitry-le-François, le 25-2-15.
GERBEAUD, André-Jean, soldat, décédé amb. 5, S'-Jean/Tourbe, le 30-12-14-.
GERVAIS, Armand-Firmin, sergent, tué à Vaux-les-Palameix, le 1-12-14.
GESSON, Jean, sergent, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
GIBAUD, Pierre, soldat, tué à ? le 21-10-15.
GIBBE, Pierre, soldat, décédé amb. 7, à Fosseux, le 26-9-15.
G1LY, Gustave, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 23-2-15.
GINESTE, Jean-Joseph, soldat, décédé le 25-8-14.
GINESTOUS, Louis-Auguste, soldat, décédé hop. temp. 54, Toulouse, le 24-9-14.
GIRAUD, Pierre, clairon, tué à ? le 9-4-15.
GIRY, François, soldat, décédé à Eton, le 24-8-14.
GOLIFIE, Pierre-Oscar, décédé, hop. civil, Joinville, le 8-9-14.
GORGE, Laurent, soldat, décédé aux Carrières d'Haudromont, le 24-10-16.
GOURGUES, Michel-Chéri, soldat, décédé hop. Verdun, le 31-8-14.
COURIER, Léonard, soldat, décédé à la Croix/Meuse, le 9-4-15.
GOURSAUD, Jean, soldat, tué à Laval/Tourbe, le 26-9-14.
GOURSOLAS, Antoine, soldat, tué à ? le 9-4-15.
GOUT, Blaise, soldat, décédé à Mesnil-les-Hurlus, le 24-12-14.
GoUTÊR0U, Laurent-Siméon, sergent, décédé côte de l'Oie-Cumières, le ?

GOUTTERAS, Pierre, soldat, tué à ? le 1-9-14.
GOUTTENÈGRE, Jean, soldat, décédé à ? le 22-8-16.
GRANDJEAN, Antoine, soldat, tué à ? du 11 au 20-9-14.
GRELLETY, Romain, soldat, décédé hop. Bar-le-Duc, le 17-11-14.
GRENIER, Léonard-Paul, sergent, décédé hop. Excelmans, le 24-11-14.
GROS, Adrien, soldat, décédé à ? antérieurement au 9-8-10.
GUERY, Marcelin, soldat, tué à î antérieurement au 29-12-15.
GUICE, Louis, soldat, décédé hop. mixte, Nice, le 51-12-14.
GUILLOUT, Jean, soldat, tué a Forges (Meuse), le 6-5-16.
GUIRAUDIES, Auguste, soldat, décédé hop. compl. 4, La Butte-Besançon, le 1-1-19.
GUYOT, Jean, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
GUYOT, Pierre, soldat, décédé à Lacroix/Meuse, le 6-6-15.

H

HABERT, Emile, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, le 50-5-15.
HAZE, Bernard-Marcel, sergent, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
HÉBRARD, Alfred-Léon, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
HENROT, Camille-Joseph, soldat, décédé à Forges, le 6-5-16.
HERMEN, Jean-Louis, soldat, tué à Osches, en 9-14.
HIVERT, Bernard, soldat, décédé hop. Verdun, le 9-10-14.
HUBERT, Gaston-Louis, soldat, tué aux Hurlus, le 20-12-14.

I

IRAGUE, Alfred, sergent, décédé hop. Ligny, le 25-11-14.

J

JABET, Joseph, soldat, tué à Osches, du 6 au T1-9-14-.
JARRY, Jean-Louis, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus ; le 17-2-15.
JAUBERT, Germain, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 27-1-15.
JAUNATRE, Pierre, soldat, décédé hop. bénév. 54 bis, Montpellier, le 50-4-15.
JEANDREAU, Guy, soldat, décédé à Ambly (Meuse), le 18-4-15.
JEANNOT, Pierre, soldat, tué à Arras, en 9-15.
JOLIBERT, Fernand, adjudant, tué à Osches, du 6 au 11-9-14.
JONQUIERES, François-Gaston, soldat, tué à Ecurcée (P-d-C), le 21-9-17.
JOUBERT, Léonard, soldat, décédé hop. mixte, Montauban, le 25-10-14.

L

LABOIRIE, Jean, soldat, tué à Osches, en 9-14.
LABONNE, Jean-Baptiste, soldat, tué ù Roclincourt, le 9-5-15.
LABOUDIÉ, Henri, soldat, décédé hop. temp. 10, Verdun, le 17-5-15.
LACHÈZE, Pierre, soldat, décédé à Somme-Suippes, le 22-2-15.
LACOMME, Joseph, soldat, décédé à Souesme (Meuse), le 8-7-16.
LACOUR, Léon, soldat, tué à la Croix/Meuse, le 24-6-15.
LACOURARIE, Noël, soldat, décédé à Neufchâteau, le 15-12-14.
LAFAGE, Félix, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
LAFARGUE, Armand-Ernest-Jean, soldat, tué à Roclincourt, le 9-5-15.

LAFON, Antoine, soldat, décédé à Ambly (Meuse), le 5-5-15.
LAFON, Louis-Adolphe, soldat, décédé Hôtel-Dieu, Lyon, le 2-5-15.
LAFONT, Pierre-Joseph-Amédée, caporal, tué à Vaux-Ies-Palameix, le 1/10-12-14.
LAFORET, Pierre, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-**8**-15.
LALET, Robert, soldat, tué à Osches, le 6/11-9-14.
LALLE, Jean, soldat, décédé aux Hurlus, le 50-9-14.
LAMAUD, Jean, soldat, décédé hop. des contagieux, Bar-le-Duc, le 2-5-15.
LAMOURE, Léonard, soldat, décédé amb. 7, Fosseux, le 1-11-15.
LAMOUREUX, Marcel-Charles, soldat, tué à Osches, le 6/11-9-14.
LANÇADE, Louis, soldat, décédé à Perthes-les-Hurlus, le 28-5-15.
LANG, Raoul-Charles, soldat, décédé hop. mixte, Vitry-le-François, le 50-5-15.
LAPLAZIE, Elie, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 24-12-14.
LAQUES, Léon, soldat, tué à la Croix/Meuse, le 29-6-15.
LARAUFIÉ, Victor, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 17-2-15.
LARQUIER, Jean-Marie, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
LARRIEU, Jean-Gabriel, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
LARROQUE, Pierre-Félix, soldat, tué à Souilly (Meuse), le 6-9-14.
LASCAUD, François, soldat, décédé à Moronvillers, le 21-4-17.
LASJEUNIES, Pierre-Julien, soldat, décédé aux Carrières d'Haudremont, le 24-10-16.
LASSAGNE, Adrien, soldat, décédé hop. mixte, Montauban, le 5-**8**-15.
LATASTE Pierre-Jeanty, soldat, décédé à Somme-Suippe, le 21-5-15.
LARFAILLOU Jules, soldat, tué à Glorieuse (Meuse), le 18-8-16.
LAUMONT, Antoine, soldat, décédé à Souilly (Meuse), le 6-9-14.
LAVERGNAS, François, soldat, décédé à Laval/Tourbe, le 19-9-14.
LESCURAS, Pierre, soldat, décédé à Clairaux, hop. n° 2, le 11-1-15.
LESTANG, Albert, soldat, décédé côte 227, S. Moronvillers, le 19-4-17.
LHOMOND, Baptiste, soldat 1re cl., décédé aux Carrières d'Haudremont, le 27-10-16.
LIMOGES, Jules, soldat, tué à Osches, antérieurement au **18**-2-15.
LORTHE, Camille-Pierre, caporal, décédé à Ambly, le 9-8-15.
LOUBET, Baptiste, soldat, décédé côte du Poivre, le 16-11-16.
LOUBET, J.-P., dit Chicou, soldat, décédé hop., temp. 2, Chalons/Marne, le **17-5-15.**
LOUPIAC, Louis-Antonin, caporal, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
LUBET, Jean-Louis, soldat, décédé à Bar-le-Duc, le 5-11-14.

M

MAIGNAUT, Ferdinand, soldat, décédé, hop. compl. Tours, le 27-2-15.
MAILLEAU, Paul-Charles, soldat, tué à Osches, le 6/11-9-14.
MAINSAT, Léonard, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
MALBEC, Basile, soldat, tué à Arras, le 26-9-15.
MALIVERT, Henri, soldat, tué à la côte de l'Oie, antérieurement au 6-7-16.
MALONIE, Jean-Etienne-Germain, soldat, tué à ? du 6/11-10-14.
MALTERE, Etienne, soldat, tué à Arras, le 25-9-15.
MANAIN, Martial, soldat, décédé hop. compl. 25, Montauban, le 21-5-16.
MANGAUD, Jean, soldat, décédé amb. Villers/Meuse, le 10-4-15.
MANO, Jean-Albert-Camille, soldat, décédé hop. temp. 48, Vierzon, le 11-4-16.
MANSOUX, Pierre, soldat, décédé **à** Amel (Meuse), le 24-**8**-14.
MARGERIE, Vincent, soldat, tué à. Amel (Meuse), le 24-8-14.
MARÍO, Martin-Augustin, soldat, tué aux Hurlus, le 24-12-14.
MARLIAC, Jules, caporal, décédé à Fleury, le 28-7-16.
MARTY, Charles-Henri, sergent, tué à Leronville, le 9-9-14.

MARTY, Léon-Joseph, sergent, décédé à ? antérieurement au 1-11-14.
MASPEYROT, François, soldat, décédé hop. temp. 71, Dijon, le 26-8-15.
MASSE, Jean-Baptiste, soldat, tué à Lacroix/Meuse, le 28-12-14.
MAURIE, Jacques, soldat, décédé hop. 9, Verdun, le 15-11-14.
MAURY, Antoine, soldat, décédé hop. auxiliaire, Lyon, le 5-8-17.
MAZET, Jean, soldat, décédé hop. cent. Bar-le-Duc, le 15-5-16.
MERIC, Augustin-Jean-Marie, soldat, tué à ? du 0 au 11-10-14.
MEYNIER, Henri, caporal, décédé hop. Bar-le-Duc, le 4-12-14.
MIGNON, François-Julien, soldat, décédé côte 227 S. Moronvillers, le 19-4-17.
MIQUEL, Germain, soldat, décédé à Auxerre, le 11-914.
MIRAMONT, Alphonse-Alexandre, soldat, décédé à Tournon, hop. comp., le 50-9-14.
MOLES, Baptiste-Frédéric, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
MONTALETANG, Pierre, soldat, décédé amb. n° 11, Coloniale, le 22-8-15.
MONTA UT, Louis, soldat, décédé hop. Exelmans (Bar-le-Duc), le 24-12-14.
MONTEIL, Pierre, soldat, décédé hop. n° 4, Verdun, le 10-11-14.
MOULÉ, Jean, soldat, tué à ? du 20-9 au 8-10-14.
MOULINIER, Jean, caporal, décédé hop. n" 1 Verdun, le 25-10-14.
MOURA, Jean-Ferdinand, soldat, tué à ? le 11-10-14.
MOURIER, Léonard, sergent, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
MOURLHOU, Louis-Lacharie, soldat, tué à Osches (Meuse), le 0-9-14.
MUGNIER, Joseph, sergent, tué à Arras, le 25-9-15.

N

NARBONNE, François, soldat, décédé hop. mil. Verdun, le 21-11-14.
NAYRAT, Jean-Baptiste, soldat, décédé à Rethel, le 1-5-15.
NERZIC, Pierre, soldat, décédé hop.' 1/56 à Pierrepont, le 11-5-16.
NIORT, Jean, soldat, tué aux Hurlus, le 29-9-14.
NOUAILLES, Pierre, soldat, décédé à Osches, le 6-9-14.

O

ORLY, Henri, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.

P

PADIRAT, Pierre-Joachim, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 1-1-15.
PAGNARD, Louis, soldat, décédé hop. comp. Saint-Dizier, le 15-2-15.
PAILLER Jean, soldat, décédé à Osches, en 9-14.
PALLANQUE, Adrien-Paul, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
PALMIÉ, Célestin, soldat, tué à ? du 6/11-10-14.
PALMIÉ, Jean, soldat, décédé à Osches, le 0-9-14.
PAQUET, Arnaud, soldat, décédé à Eton, le 24-8-14.
PARADGE, Jean, soldat, décédé à Vitry-le-François, le 19-9-14.
PAROT, François, soldat, tué à ? antérieurement au 11-10-14.
PARRIEL, Etienne-Antonin, soldat, décédé à Mesnil, le 27-5-16.
PARVERIE, Pierre, soldat, décédé à Aix, le 11-7-16.
PASCARAUD, Louis, soldat, décédé a Osches, en 9-14.
PASCAREL, Jean, caporal, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 17-2-15.
PASSERIEUX, Henri, soldat, tué à Osches, le 6/11-9-14.
PATROUILLEAU, Pierre-Joseph, soldat, décédé hop. temp. n° 4, Verdun, le 26-8-14.

PÉCHER, Méry, soldat, tué à Osches, du 6/11-10-14.
PÉGOURIE, Jean-Elie, soldat, tué amb. 7, Fosseux, le 22-11-15.
PELATA, Paul, soldat, décédé à Fleury le 27-7-16.24
PENACEQUE, J.-Marie-Dominique, caporal, tué à Forges (Meuse), les ï-3-16.
PÉNOT, Pierre, soldat, décédé à Dompierre, le 50-9-14.
PÉPY, Léonard, soldat, tué ù Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
PÉRIÉ, Louis, soldat, décédé à Ambly (Meuse), le 11-4-15.
PÉRONNET, Pierre, soldat, décédé au Ravin-de-Vaux, le 9-11-14.
PETIT, Jean, sergent, décédé côte 227 S. Moronvillers, le 19-4-17.
PETIT, Henri, soldat, tué à Neuilly-Saint-Front, le 19-7-18. '
PEYNAUD, Jean-Lucien, soldat, décédé hop. mixte, Montargis, le 18-9-14.
PEYRONNET, Christophe, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 26-2-15.
PEYTAVIE, Elie, soldat, tué à Perthes-les-Hurlus, le 27-5-15.
PIQUES, Pierre-Laurent, soldat, décédé à Didam, le 31-12-18.
POMEYROL, Jacques, soldat, décédé à Lacroix/Meuse, le 7-2-15.
POMMEAU, Albert-Symphorien, sergent-major, tué aux Hurlus, le 26-9-14.
PONS, Elie-Antoine, soldat, tué à Souilly, le 6-9-14.
PONTELIER, Jean, soldat, décédé à Amel, le 24-8-14.
PORTETS, Pierre, soldat, décédé hop. temp. 44, Verdun, le 14-5-15.
POUJET, Pierre-Victor, soldat, décédé aux Hurlus, le 50-9-14.
POUYADOU, Dominique-Jean, soldat, décédé hop. cent. Bar-le-Duc, le 2-4-10.
POUYLAUD, Jean, soldat, décédé aux Carrières d'Haudremont, le 25-10-16.
PRINCE, François, soldat, décédé à Marne (Meuse), le 4-4-16.
PROUHA, Pierre-Basile, soldat, décédé hop. comp. n° 5, Montauban,, le 7-4-15
PUCHE U, Louis, tué à ? du 1 au 10-12-14.
PUJOL, Jean-Commerat, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 1-1-15.
PUJOL, Louis, soldat, tué à Arras, le 25-9-15.
PUYDEBOIS, Pierre, soldat, tué à Amel, le 24-8-14.

Q

QUANTY, Jean, soldat, tué à Forges, du 6 au 8-5-16.

R

RABE, Emile, soldat, décédé hop. cent. Bar-le-Duc, le 16-12-14.
RAMBERT, Armand-André, soldat, décédé com. Arras, le 10-12-15.
RAMISSE, Romain, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
RANOUX, Jean, soldat, décédé hop. temp. 14. Thierville, le 22-4-15.
RAPIN, Louis-Emile, soldat, décédé Benoîte-Vaux, le 9-8-15.
RAUZY, Baptiste, soldat, décédé Somme-Suippes, le 20-2-15.
RAYMONDEAU, Léonard, soldat, tué au Bois-Vennes (Meuse), le 28-9-14.
REBIÈRE, Firmin, soldat, décédé à Eton, le 24-8-14.
REDON, Jean-André, soldat, décédé à ? antérieurement au 29-5-16.
REGOT, Joseph, soldat, décédé hop. comp. 25. Montauban, le 5-8-16.
REIX, Pierre, soldat, décédé à Vaux-les-Palameix, le 10-12-14.
RENAUDIE, Henri, soldat, tué à ? le 23-1-15.
RENIER, Léon-Henri, caporal, décédé à Fleury, le 21-7-16.
REYNAUD, Eugène, soldat, décédé à Troyon (Meuse), le 12-4-15.
RICHARD, Alfred,, soldat, décédé, Bar-le-Duc, le 8-1-15.
RIGOUSTE, Ferdinand, soldat, décédé à ? le 24-8-14.

RIVAUD, Pierre, soldat, décédé à Amel, le 24-8-14.
RIVÉS, Auguste-Isidore, caporal, décédé à Osches, le 6/11-9-14.
ROBASTIN, Gaston, soldat, décédé à Bougie, le 25-7-16.
ROBERT, Armand-Joseph, soldat, tué à Osches, le 6-9-14.
ROBERT, Firmin, sergent, décédé à Monthauans, amb. 9/6 le 27-11-15,
ROBICHON, Jean, soldat, décédé antérieurement au 10-8-15 à ?
ROCHE, Bastide, soldat, décédé hop. temp. Châlons/Marne le 2-6-15
ROCHE, Marie-Albert, sergent-fourrier, décédé à Vaux-les-Palameix, le 21-9-14.
ROLLE, Jules, soldat, tué à Osches (Meuse), le 6-9-14.
ROQUES, Germain, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 23-12-14.
ROSSIGNOL, Jean-Paul, soldat, décédé à la Croix/Meuse, le 10-2-15,
ROUANET, Joseph-Jean-Marie, soldat, tué à ? le 20-12-14,
ROUCOLLES, Louis, soldat, tué â ? le 9-4-15. '
ROUDIER, Martial, soldat, tué aux Eparges, le 11-7-15.
ROUDOULÊS, Jean-Marie, soldat, tué à Lacroix/Meuse ,1e 9-4-15.
ROUGIÊ, Paul, soldat, décédé aux Carrières d'Haudremont, le 24-10-16.
ROUGIER, Jean, soldat, décédé à Stenay, antérieurement au 23-4-16.
ROUMAGNOU, Marcellin, soldat, décédé amb. 9/6 Monthauens, le 5-1-16.
ROUSSEAU, Eugène, soldat, décédé hop. temp. n°18, Châlons, le 11-10-14.
ROUSSELY, Jean-Alfred, soldat, tué à Arras,, le 9-**8**-15.
ROUSSET, Léon, soldat, tué à Arras le 17-1-16.
ROUZEAUD, Antoine, sergent, tué à Marizy, le 18-7-18.
ROYER, François, soldat, décédé à la Croix/Meuse, le 9-4-15.
RUAT, Jean-Alfred, soldat, décédé hop. mil. Bordeaux, le 26-2-16.

S

SABATHIE, Eugène, soldat, décédé à la côte du Poivre, le 18-**8**-16.
SABOURDY, Jérôme, soldat, tué à ? du 20-9 au 5-10-14.
SALVETAT, Antoine , soldat, décédé à Joigny, antérieurement au 2-4-15.
SAMIE, Jean-Baptiste-Victor, soldat tué aux Hurlus, le 29-11-14.
SANSONNET, Louis-Antoine, soldat, tué à Wargemoulin, le **8**-10-14.
SAUMON, Désiré, soldat, tué à Amel (Meuse), le 12-9-19.
SAUTET, Paul, sergent, décédé amb. 12/20 sect. 80, Souhesne, le 11-9-16.
SAUVIAT, François, soldat, tué à Saint-J. /Tourbe, le 3-10-14.
SAUVION, Léopold-Clodomir, sergent, décédé côte 227 S. Moronvillers, le 19-4-17.
SAVOY, François, soldat, décédé Lacroix/Meuse ,1e 4-1-15.
SEMRELIE, Jean, soldat, décédé à Chaumond, le 22-11-16.
SÉNAC, Marcel, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 12-10-14.
SÉNAC, Pierre, soldat, décédé hop. temp. n°1, 6e Corps, le 2-9-14.
SIMON, Louis, soldat, tué à ? le 10-12-14.
SIMON, Maurice, soldat, tué à Massiges (Marne), le 10-9-14.
SOUBRIE, Jean, soldat, décédé à ? le 15-10-15.
SOUILHAC, Antoine, soldat, tué à Arras, le 25-9-15.
SOULAS, Jacques, soldat, déécdé à Amel, le 24-8-1
SOULIÉ, Jean, soldat, décédé à la côte du Poivre, le 17-10-16.
SOULIE, Marie-Célestin, soldat, décédé, hop. mixte, Montauban, le 6-8-15.
SOULIGNAC, Paul-Raymond, soldat, tué à Lacroix/Meuse, le 4-1-15.
SOURRY, Jean, soldat, décédé amb. n° 7, Fosseux, le 26-9-15.
SAINTE-MARIE, Pierre-Lucien, soldat, tué à Osches, le 6-9-14.
SUDRE, Jean-Maximin, soldat, tué à ? du 1er au 10-12-14.

T

TABARLY, Emile, soldat, décédé à Montauban, le 4-12-14.
TABARLY, Paulin, soldat, décédé hop. temp. 1, Verdun, le 19-11-14.
TALLET, Bernard, soldat, décédé aux Hurlus, le 28-9-14.
TALLET, Léon, soldat, décédé à Osches, antérieurement au 50-9-14.
TARIS, Fort-Laurent, soldat, décédé à Selonge, Je 9-5-15.
TAURIAC, André, soldat, décédé à Fleury, le 28-7-16.
TÉCHOUEYRES, Jean, soldat, décédé hop. temp, 17, Châlons/Marne, le 16-1-15.
TEYSSOU, Louis,' soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 18-1-15.
THEVENOT, Eugène, soldat, décédé à Doullens (Somme), le 12-5-15.
THOMAS, Jean-Louis, caporal-fourrier, tué à Amel (Meuse), le 24-**8**-14.
TOUJAS, François-Dominique, soldat, décédé à la Croix/Meuse, le 9-4-15.
TOULZA, Venant, soldat, décédé hop. temp. 2, à Verdun ,1e 50-9-14.
TOUZE, Pierre, soldat, décédé à Vaux-les-Palameix. le 21- 11-14
TRAVERSAT, Jean, soldat, décédé hop. temp. Grenoble, le 3-10-14.
TRINQUE, François, soldat tué à ? le 6/11-10-14.
TRUCHASSOU, Pierre, soldat, tué à ? du 22-8 au 20-9-14.
TUFFAL, Venant-Marius, soldat, tué à Eton-Amel (Meuse), le 24-8-14.

V

VALLOIS, Jean, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
VAREILLE, Jean, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
VAREILLE, Simon, soldat, tué à Osches (Meuse), en 9-14.
VAUDON, Jean, soldat, tué à Ipecourt (Meuse), le 9-9-14.
VAUZELLE, François, soldat, décédé amb. 15/6, Proméreville (Meuse), le 7-5-16.
VAYSSIE, Félix-Albert, soldat, décédé à ? le 7-10-15.
VERGNENÊGRE, Jean, soldat, tué à Vaux-les-Palameix, le 14-10-14.
VERGNOLES, Martial, soldat, décédé le 6/7-5-16.
VEYRIÉRAS, Jean, soldat, tué à Vaux-les-Palameix, le 10-12-14.
VEZINET, Chrisante, soldat, tué à' Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
VIDAL, Georges-Pierre-Damiens, soldat, décédé à Verdun, le 26-9-14.
VIDAUD, Pierre, soldat, décédé à Eton, le 24-8-14.
VIEILLEFOSSE, Adolphe, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
VIEILLEFOSSE, Jean-Baptiste, soldat, décédé amb. 7, 17° C. A. le 50-9-14.
VIGUIER, Paul, caporal, décédé à ? le 25-3-16.
VILLARD, Jean, soldat, décédé à Keronenburg (Alsace), le 2-12-18
VILLECHALANNE, Martial, soldat, tué à Génicourt (Meuse), le 26-9-14.
VINEL, Emile, soldat, décédé à Osches, le 0-9-14.
VIRAVAUD, Louis, soldat, tué à Mesnil-les-Hurlus, le 27-2-15.

W

WIBAUT, Fernand-Clovis, soldat, décédé à Fleury, le 24-7-16.

Y

YONNET, Jean, soldat, décédé à Osches, le 0-9-14.

DÉCÉDÉS EN CAPTIVITÉ

B

BIMES, Guillaume, soldat, décédé à Ottendorf, le 10-11-18.
BARON, Bertrand, soldat, décédé à Gochsen, le 16-11-18.
BAZERQUE. Louis, soldat, décédé au lazaret de Schroale Gmund. le 22-10-18.
BEAUVIEUX, Charles, soldat, décédé au lazaret de Gmund, le 29-7-18.
BÉSSÈDE, Alfred-Philippe, soldat, décédé, maison de santé Recke, le 15-11-18.
BORD, Jean-Pierre, soldat, décédé à Régneville, le 1-8-16.
BORDESSOULE, Martin, soldat, décédé au rez Laz-Heilbronn, le 4-12-16.
BOSSET, Clément, soldat, décédé à Ottendorf, le 8-12-18.

C

CELERIER, Antoine, soldat, décédé à Cassel, le 26-5-16.
CHATRAS, Pierre, soldat, décédé au reislaz de Heilbroun, le 29-9-17.
GIBAL, Cyprien, soldat, décédé au Krgef Lazaret Mannheim, le 4-11-18.
CLOT, François, soldat, décédé Perleberg lazaret de réserve 2, le 24-11-18.
COURDESSES, Paul, soldat, décédé à Ingolstads, le ?
COURBANE, Germain, soldat, décédé au rest lazaret Heilbroun, le 13-10-18.

D

DIRAT, Jean-Baptiste, caporal, décédé au Stadlrat Mehlis, le 28-12-16.
DUCLAUD, Jules, soldat, décédé hôp. Diedenhofen, le 1-9-14.
DUSSOL, Louis, soldat, décédé à Rutersheim, le 2-11-18.

E

ESCANDE, Etienne-Octave-Louis, décédé à Ingolstads, le 51-5-16.

F

FAVAREL Jean, soldat, décédé à? Inhumé à Rodberg Giessen, le 9-11-18.
FLAUJAC, Maurice-Jean-Georges, soldat, décédé hôp. de réserve de Dulmen, le 21-5-16.
FORTET, Léon-Antoine, sergent, décédé au lazaret de Munsingin, le 9-11-18.

G

GUERIN, Jean-Gabriel, soldat, décédé à Ingolstadts, le ?.

J

JARRY, Nicolas, soldat, décédé à Neunkirchen, le 11-11-14.

L

LACHAUD,, Julien, soldat, décédé à Germina, le 11-11-14.

M

MOUVEROUX, François, soldat, décédé à Burkeltain, le 5-11-18.

N

NARDOT, Louis, soldat, décédé hop. Diedenhofen, le 6-9-14.
NEUTRE, Jean-Marie, soldat, décédé à ? en... 2-17.

P

PINAUD, Louis, soldat, décédé à Korbecke, le 14-12-18.
PIQUEMAL, Jean, soldat, décédé au lazaret d'Heilbroun, le 6-11-18.
PONÇONNET, Gaston-Jean, caporal, décédé à Hittenheim, le 2-11-18.

R

RACAUD, Jean, soldat décédé au lazaret d'Heilbroun, le 2-11-18.
RAMONDOU, Jean, soldat, décédé au lazaret de Münsingen, le 13-11-18.
RAYNAL, Jean, soldat, décédé à Backnang, le 7-11-18.
REYNAUD, Jean, soldat, décédé à ? antérieurement au 10-8-15.
RIBET, Zéphirin, sergent, décédé au lazaret d'Heilbroun, le 29-11*18.

V

VILLOTE, Jean, soldat, décédé à ? le 24-8-14.

Y

YONNET, Julien, soldat, décédé à Ludwigsburg, le 6-11-18.

ÉTAT NOMINATIF

DES

MILITAIRES DU 211e RÉGIMENT D'INFANTERIE

disparus au cours de la campagne.

AUGIGNAC, Sébastien, soldat, disparu ? 24-8-14.
AUBISSE, Jean, caporal, disparu à Osches, 6-9-14.
ARMAGNAC, Henri, soldat, disparu à Vaux-les-Palameix, 24-9-14.
ARAN, Marc-David, soldat, disparu à aux Hurlus, 26-9-14.
ALBUGUES, François, clairon, disparu à Eton Amel, 24-8-14.

B

BAREL, Célestin, soldat, disparu à Osches (Meuse), 6-9-14.
BAROUGIER, Henri, soldat, disparu à Amel (Meuse), 24-8-14.
BARRET, Eugène-Léon, soldat, ?..., 24-8-14.
BASTIDE, Victor, soldat, disparu à Amel, 24-8-14.
BEL, Jean, clairon, disparu à Osches, le 6-9-14.
BÉQUIÈ, Germain, soldat, ?..., 6-9-14.
BERLAND, Jean-Baptiste, soldat, disparu à Amel, 24-8-14.
BERTHET, Pierre, soldat, disparu antérieurement au 20-12-14,.
BERTHIAS, Michel, soldat, disparu à Roclincourt, 9-3-15.
BÉS, Aimé-Basile, adjudant, disparu à Amel, 24-8-14.
BIBINET, Salvador, soldat, disparu à Amel, 24-8-14.
BOISSELIE, Jean, soldat, ?..., 25-8-14.
BONESTÊVE, Jean, soldat, disparu à Vaux-l.es-Palameix, 24-9-14.
BORD, Célestin, soldat, disparu antérieurement au 20 décembre 1914.
BOUILLAC, Antoine, soldat, 6-9-14.
BOURDEAU, Jean, soldat, disparu antérieurement, 20-12-14.
BOURGADE, Jean-Louis, soldat, disparu à Forges, 6-3-16.
BOURGES, Julien, soldat, disparu au bois dit Chevalier, 24-9-14.
BOUSQUET, Antoine, caporal, disparu à Souilly, 6-9-14.
BOUSQUET, Jean, soldat, ?..., 24-8-14.
BOUYSSOU, Pierre, soldat, disparu à Osches, 6-9-14.
BOYER, Jean, soldat, disparu à Forges, 6-5-10.
BOYER, Louis-Pierre, soldat, ?..., 6-9-14.
BREUIL, Jean, soldat disparu à Forges, 7-5-16.
BRUN, Jean, soldat, disparu aux Hurlus, 26-9-14.
BUISSON, Louis, caporal, disparu à Eton, 24-8-14.
BADUEL, Jean, soldat 2e classe, disparu Côte-de-l'Oie, 7-5-16.

C

CABARROT, Firmin, soldat, disparu à Amel (Meuse), 24-8-14;.
CACHARD, Sylvain, soldat, disparu ?..., 24-8-14.
CALATAYUD, Camille, sergent. ?..., 24-8-14.
CALMONT, Jean-Louis, soldat, disparu à Mesnil-les-Hurlus, 16-2-15.
CAMBEROUZE, Pierre, clairon, disparu à Osches (Meuse), 6-9-14.
CAMMAS, François, soldat, disparu à Mesnil-les-Hurlus, 16-2-15.
CANTAGREL, Jean-Louis, soldat, disparu à la Marne, 7-9-14.
CAPUS, Célestin, soldat, disparu à Vaux-les-Palameix, 24-9-14.
CARAYRE, Alcide, soldat, disparu à Amel (Meuse) 24-8-14.
CAVAILLE, Marcelin, soldat, ?..., 6-9-14.
CESSACQ, Jean, soldat, disparu antérieurement au 7-3-16.
CHABAUD, Paul, soldat, ?..., 28-9-14.
CHAMBON, Jean-Marie, soldat, disparu à Amel, 24-8-14.
CHAMBON, Joseph, soldat, disparu à Osches, 6-9-14.
CHAPUT, Léonard, soldat, disparu à Forges, 7-5-16.
CHASTENET, Ferdinand, soldat, ?..., 24-8-14.
CHOUVIAT, Léon, soldat, disparu à Osches, 6-9-14.
CLARY, Pierre, sergent, disparu à Eton-Amel, 24-8-14.
CLAVIERES, Jean-Germain, soldat, disparu à Eton (Meuse). 24-8-14.
CLERGEAUD, Jean, soldat, ?..., 7-3-16.
COMBALBERT, Jean, soldat, disparu . à Osches, 6-9-14.
COMBRES, Eugène, soldat, ?..,, 24-8-14.
COUDERC, Eugène, soldat disparu à Amel, 24-8-14.
COURREGES, Jean, soldat, disparu à Amel, 24-8-14.
COUSSIRAT, Marcel, soldat, disparu à Forges, 6-3-16.
COUTURES, Laurent, soldat, disparu à Forges, 7-5-16.
CRABIÉ, Faustin, soldat, disparu à Moronvilliers, 19-4-17.
CRAMIER, Antoine, sergent, ?..., 22 septembre 1914.
CROCYS, Noël, soldat, ?..., 24-8-14.
CROUZEVIALLE, Pierre, soldat, ?..., 19-9-14.

D

DANEY, Jean, soldat, disparu dans la Marne, septembre 1914.
DARFEUILLE, François, soldat, disparu à Eton (Meuse), 24-8-14.
DARRENOUGUE, Charles, adjudant, disparu le 7-5-16.
DAULON, Alexis, soldat, disparu à Forges, 6-3-16.
DAURAT, François, soldat, disparu à Vérines (Meuse, 25-9-14.
DAURIAC, Barthélémy, soldat, disparu antérieurement au 20-12-14.
DAURY, Jean-Baptiste, tambour, disparu a Eton-Amel, 24-8-14.
DELALAIS, François, sergent, disparu à Amel, 24-8-14.
DELHOUME, Léon, soldat, disparu environs d'Amel, 24-8-14.
DELMAS, Paul, soldat, ?..., 24-8-14.
DESTRAC, Jean-Fernand, soldat disparu à Amel, 24-8-14.
DEVIGE, François, soldat, disparu à Amel, 24-8-14.
DEVILLE, Pierre sergent, disparu, sud-est de Moronvilliers, 19-4-17.
DEYSIEU, Jean, soldat, disparu Carrières d'Haudromont, 24-10-10.
DONZAUD, Jean, soldat, disparu à, Amel, 24-8-14.
DORGUEILH, Pierre-Joseph, soldat, disparu à Amel, 24-8-14.
DUBÉDAT, Thomas, soldat, disparu à Lamonville, 9-4-15.
DUBREUIL, Martial, soldat, disparu à Forges, 6-5-16.

DUGNETON, Jean-Baptiste, soldat, disparu à Lacroix-s/-Meuse, 9-4-15.
DUHAMEL, Raoul-Stanislas, soldat, disparu à Forges, 6-5-16.
DULAU, Jean, soldat, ? 24-8-14.
DUMAS, Jean, soldat, disparu a Osches, le 6-9-14.
DUMAS, Jean, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
DUMAYNE, Jean-Victor, soldat, disparu à Eton-Amel, le 24-8-14.
DUMEAU, François, soldat, disparu à Mesnil-les-Hurlus, le 16-2-15.
DURAND, Antoine, soldat, ?..., 24-8-14.
DURET, Jean, sergent, disparu à Amel, le 24r8-14.
DUTHEIL, Henri, soldat, disparu à la Marne, en sept. 14.

E

EILLES, Alphonse, soldat, disparu à Minaucourt, le 14-9-14,26

F

FARRET, Justin, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
FAURE, Henri, soldat, disparu à Forges, le 6-5-16.
FAURE, Jean, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
FAURE, Léonard, soldat, disparu à Forges, le 6-5-16.
FAURE, Léon, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
FAVART, Pierre, soldat, disparu, à Forges, le 7-5-16.
FAYE, Léonard, soldat, disparu à Mesnil-les-Hurlus, le 16-2-15.
FRANGE, André, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
FRAYSSE, Frank, soldat, disparu à Mesnil-les-Hurlus, le 20-12-14.
PRAYSSINES, Pierre, caporal, disparu à Osches, le 6-9-14.

G

GALBERT, Félix, soldat, disparu antérieurement au 20-10-14.
GANDOIS, François, soldat, disparu au combat de la Marne, le 14-9-14.
GARRIGOU, Jean-Paul, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
GARRIGUES, Jean-Gustave, soldat disparu à Amel, le 24-8-14.
GARRIGUES, Jules, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
GINESTE, Irénée, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
GIRMA, Germain, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
GIRMA, Victor, soldat, disparu à Forges, le 7-5-46.
GRAFFEUIL, Antoine, caporal, ?..., 7-5-16.
CRAMAT, Jean-Joseph, caporal, disparu au Bois-des-Chevaliers, le 28-9-14.
GUBERT, Raymond, soldat, ?..., 7-5-16.
GUERIN, Evariste, soldat, disparu à Osches, le 6-9-14.
GUILHEM, Félix, soldat, ?..., 23-8-11.

J

JABAUD, Louis, soldat, disparu à Forges, le 6-5-16.
JANICOT, Jean-Aubin, sergent, disparu du 6 au 7-5-16.
JUGE, François, soldat, disparu à la côte de l'Oie le 6-3-16.
JQUANDOU, François, soldat, disparu à Lacroix/Meuse, 9-4-15.

L

LABÈZE, Jean-Henri, soldat, disparu au Bois-des-Chevaliers, le 21-9-14.
LACASSAGNE, Michel-Bertin, soldat, disparu à Osches, le 6-9-14.
LAFARGUE, Antoine, soldat, disparu à la cote de l'Oie, le 24-5-16.
LAFLORENTIE, André, soldat, disparu à la cote de l'Oie, le 6-5-16.
LAFON, Paul, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
LAFORGUE, Dominique, soldat, disparu au Bois-de-Vérines, le 24-9-14.
LAGNEAU, Antoine, soldat, disparu à Eton, le 25-8-14.
LAGARDE, Léonard, soldat, disparu à Souilly, le 6-9-14.
LAGRANGE, Jacques, soldat, disparu à Forges, le 6-3-16.
LAJOINIE, Léon, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
LAJUGIE, Alexandre, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
LAMARGUE, Adrien, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
LAPEYRONNIE, François, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
LAPLAGNE, Jean, soldat, disparu à Souilly, le 6-9-14.
LAROZE, Pierre, soldat, disparu à Minaucourt, le 14-9-14.
I.ARROQUE, Jean-Antoine, sergent, disparu à Mesnil-les-Hurlus, le 16-2-15.
LARTIGUE, Jean-Louis, soldat, disparu à Forges, le 6-5-16.
LASCAUD, Annet, soldat, disparu à Forges, le 6-3-16.
LASPOUGEAS, Léonard, soldat, disparu aux combats de la Marne, en sept. 14.
LASSIMOULIE, Jean, soldat, disparu à Forges, le 6-3-16.
LATRILLE, Armand, soldat, ?..., 24-8-14.
LAUZANNE, François, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
LESPAGNET, Pierre, soldat, disparu à Vaux-les-Palameix, le 24-9-14.
LEYCURAS, Jean, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
LORMANT, Roger, sergent, disparu à Eton, le 24-8-14.

M

MADORE, François, soldat, disparu au combat de Forges, le 7-5-16.
MALBERT, Antonin, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
MANO, Jean, soldat, disparu au Bois-de-Vérines, le 25-9-14.
MARTY, Emile-Basile, soldat, disparu dans la Marne, en 9-14.
MARTY, Pierre, soldat, disparu à la côte de l'Oie, le 6-3-16.
MAURELET, Jean, soldat, disparu, ?..., 24-9-14.
MAUSSET, Léon, sergent, disparu à Amel, le 24-8-14.
MAZIERES, Jean, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
MERCADIER, Victor-Jean, soldat, disparu à la Marne, en sept. 14.
MONNERIE, Pierre, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
MONÑERIE, Maurice, soldat, disparu, à Amel, le 24-8-14.
MONS, François-Louis, sergent disparu au Bois-des-Chevaliers, le 24-9-14.
MONTE1L, Jean, soldat, ?..., du 10 au 50 sept. 14.
MONTEZIN, Jean, soldat, disparu à Osches, le 6-9-14.
MORANGE, Louis-Baptiste, soldat, disparu à Amel, le 22-8-14.
MOUCHES, Jean-Adrien, adjudant, disparu à Amel, le 24-8-14.
MOULIN, Jean, soldat, ?..., 6-3-1.6.

N

NAZAT, Paul-Marcel, soldat, disparu au Rois-Bouchot (Meuse), le 21-9-14.
NÉGRIER, Michel, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
NIOLLET, Jean, soldat, disparu à la Marne, le 20-12-14.
NOUAUX, Arnaud, soldat, disparu au Bois-Vérines, le 21-9-14.

O

OURCIVAL, Germain, tambour, disparu à Forges, le 6-5-16.

P

PABOT, Lavergnes-Charles, caporal, disparu à Eton-Amel, le 28-8-14.
PARAYRE, Gabriel, soldat, disparu antérieurement au 20-12-14.
PARINET, Jean, soldat, disparu au Bois-Vérines, le 22-9-14.
PASQUET, Antoine, soldat, disparu à Roclincourt, le 9-3-13.
PAULIAT, François, soldat, disparu à Amel, le 22-8-14.
PAUTHIER, François, soldat, disparu à Cumières, le 6-3-10.
PAUZAT, Henri, soldat, disparu à Forges, le 6-5-16.
PELIQUE, Ernest-Auguste, soldat de 1er classe, disparu à Eton, le 24-8-14
PENDARIE, Frédéric, soldai, disparu à Saint-Rémy, le 21-9-14.
PÉRIÉ François, soldat, disparu à Forges, le 7-5-16.
PÉRIÉ, Louis, soldat, disparu à la Côte 227, rég. Morinvilliers, le 20-4-17.
PÉRISSE, Achille, caporal, disparu à la Marne, en sept. 14.
PÉRONNIE, Marcelin, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
PÉROUHAS, Alphonse, soldat, disparu à Mesnil-les-Hurlus, le 16-2-15.
PERRIÈS, Guillaume, sergent, disparu aux Hurlus, le 16-2-15.
PEYNAUD, Jacques, soldat, disparu au Bois-Vérines, le 24-9-14.
PÉZET, Paulin, soldat, disparu à Osches, le 6-9-14.
PLANTADIS, Henri, soldat, disparu à Osches, le 6-9-14.
PRADEAU, Léonard, soldat, disparu à la Côte de l'Oie, le 6-5-16.
PUIG, Jacques, sergent-major, disparu à Forges, le 6-3-16.
PUYMALIE, Maurice, sergent, disparu, ?..., 24-8-14.

Q

QUADRAGÉSIME, Jean, soldai, disparu à Amel, le 24-8-14.

R

RAVEZ, Jean-Baptiste, soldat, disparu dans la Marne, en sept. 14
REBOUL, Henri-Emile, soldat, disparu à Cumières, le 7-5-16.
REIX, Philippe, soldat, disparu, à Osches, le 6-9-14.
RENAUD, Jules, soldat, disparu à Osches, le 6-9-14.
RENIER, Jean, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
RENON, Léonard, soldat de 1re cl., disparu à Amel, le 24-8-14.
RESTIER, Louis, soldat de 2e cl., disparu à Osches, le 6-9-14.
RICAUD, Raymond, tambour, disparu au combat de Massives, le 10-9-14.
RISPE, Jules, soldat, disparu au Bois des Chevaliers, le 24-9-14.
RIVIERE, Jean-Michel, soldat, disparu à Oschès, le 7-9-14.
ROMAIN, Martial, soldat, disparu dans la Marne, du 5 sept, au 20 déc. 14.
ROUSSIE, Armand, soldat, disparu dans la Marne, le 7 sept. 14.

ROUX, François, soldat, disparu au cours des combats du 6/7-5-16.
ROYER, Barthélémy, caporal, disparu à Osches, le 6-9-14.

S

SAHUC, Jean, soldat, disparu au cours des combats du 6/7-5-10.
SALAGNAC, François, soldat, disparu à Forges, le 6/7-5-16.
SARLANDIE, Sylvain, soldat, disparu à Osches, le 6-9-14.
SEMBLAT, Etienne, soldat, disparu à la Marne du 14 au 26 sept. 14.
SEMÊNADISSE, Jules, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.
SOULIER, François, soldat, disparu à Amel, le 24-8-14.

T

TALANDIER, André, soldat, ?..., 6/7-5-16.
TAMISIER, Pierre, soldat, disparu à Forges, le 7-3-16.
TAURIAC, Basile, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
TOUGE, Charles, soldat disparu à Amel, le 24-8-14.
TOURNERIE, Jean, soldat, disparu aux combats de Massiges, du 7 au 26 sept. 14
TOURNIÉ, Jean, soldat, disparu antérieurement au 20 déc. 14.

V

VALETTE, Jean, soldat, disparu à Eton, le 24-8-14.
VËDRENNE, Jean, soldat, disparu à la côte 227, le 17-4-17.
VIGNOLLES, Aristide, soldat, disparu à Roclincourt, le 9-5-15.
VIGNOLLES, Jean, soldat, disparu à Forges, le 6/7-3-16.
VILLEDIEUX, Jean, soldat, disparu à Mesnil-les-Hurlus, le 16-2-15.

Imp. Ed. Julien - Albi - ***2250-20***